A Bercy, un encaisseur est attaqué, blessé et dévalisé : 800.000 fr.

EN PAGE 2
UNE GRANDE ENQUÊTE DE Paris-presse l'intransigeant
sur la vie des femmes moyennes dans toutes les parties du monde

Paris-presse l'intransigeant

8e COMPLÈTE

MERCREDI 9 MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.313
Sainte-Françoise.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public — BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS. Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30. A partir de 1.450 fr. Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande. MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI. VENTE DIRECTE. HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14 MÉTRO St-SÉBASTIEN-FROISSART

LOYERS : 10 A 20 % D'ABATTEMENT

votés par l'Assemblée pour le 1er semestre 1949

Abattements réduits de moitié pour le 2e semestre

L'ASSEMBLEE NATIONALE a repris, ce matin, la loi sur les loyers. Après cinq heures de discussion, elle a finalement adopté :

1° Un article prévoyant que les loyers actuellement supérieurs au loyer scientifique ne subiront l'augmentation qu'à partir du moment où ils deviendront inférieurs au loyer scientifique ;

2° Un article prévoyant qu'en cas de désaccord, le locataire devra aviser dans les deux mois le propriétaire (soit par lettre recommandée avec accusé de réception, soit par acte extra judiciaire) du prix qu'il propose lui-même et dont il devra préciser les éléments constitutifs ;

3° Un article prévoyant que : « A titre exceptionnel, le loyer résultant du calcul de la surface corrigée subira, de plein droit, et sans l'accomplissement d'aucune formalité, pour le premier semestre 1949, et nonobstant tout accord ou convention contraire conclus antérieurement, un abattement :

— de 10 0/0 pour les locaux des catégories 2 B et 2 C ;
— de 15 0/0 pour les locaux des catégories 3 A et 3 B ;
— de 20 0/0 pour les locaux de la 4e catégorie.

Ces abattements seront réduits de moitié pour le deuxième semestre 1949.

Il appartiendra au Conseil de la République de donner son avis et à l'Assemblée de statuer en dernier ressort.

LE CAPITAINE AZÉMA A BOXÉ NOTRE PHOTOGRAPHE

Le capitaine parachutiste Azéma arrêté à Pau, à la suite de l'affaire d'espionnage récemment découverte par la D.S.T., est arrivé ce matin, à 9 h. 10, en gare d'Austerlitz, flanqué de trois gendarmes (dont un capitaine). Sa prise de contact avec le capitale a été mouvementée.

1 Le capitaine, qui a essayé de dépister les journalistes, vient de descendre à contre-voie. Apercevant notre photographe André Aveline, il se précipite sur lui au pas de course...

2 ...l'étreint et le roule à terre (sans avoir pu l'empêcher d'opérer). Le capitaine de gendarmerie essaie d'intervenir

3 ... et force reste à la voiture cellulaire. André Aveline, remis de ses émotions, prend sa revanche avec ce nouveau cliché. Azéma ne peut s'empêcher d'ailleurs de rire...

1 ...et c'est tout à fait calmé qu'il entre au Cherche-Midi sous le « feu roulant » des reporters. La séance est terminée.

L'accord franco-vietnamien signé à midi, au palais de l'Élysée

BAO DAI sera le 25 avril à Saigon

AUJOURD'HUI, à midi, à l'Elysée, a eu lieu, entre Sa Majesté Bao Daï et le Président de la République, agissant comme président de l'Union Française, un échange de lettres relatives aux rapports de la France et du Vietnam.

Assistaient également à la signature de ces lettres, à côté de Sa Majesté Bao Daï, MM. le président Tran Van Huu, leurs altesses Xuan Quang, MM. Hoang Van Co, Nguyen Huu Long et Huynu, Thien Thinh. M. Vincent Auriol était entouré de MM. Henri Queuille, Lecourt, Coste-Floret, Pignon et Parodi.

L'accord complète et précise la déclaration commune signée en baie d'Along le 5 juin 1948.

Les instruments seront échangés à Saigon entre Sa Majesté Bao Daï et le haut commissaire de France en Indochine, et l'accord entrera en vigueur à la date de cet échange.

La déclaration commune du 5 juin 1948, l'accord de ce jour ainsi que les conventions complémentaires qu'il comporte, seront soumis à l'approbation du parlement français et des Instances vietnamiennes, qualifiées, pour constituer l'acte prévu à l'article 61 de la Constitution de la République Française.

Après la signature, M. Vincent Auriol a assuré Bao Daï de l'amitié fervente du peuple français pour le peuple du Vietnam et, pour cette œuvre de paix et de bien-être, de la collaboration de toute l'Union Française.

« Rien ne s'oppose plus désormais, a-t-il dit, à l'apaisement des esprits et au retour de la paix en Indochine. C'est d'ailleurs cette pensée d'une paix à restaurer, également souhaitée de part et d'autre, qui a constamment inspiré et guidé les négociateurs français et vietnamiens. Ainsi seront renoués les liens amicaux qui unissent le peuple vietnamien à la France depuis tant d'années, dans la paix et la prospérité restaurées. »

Bao Daï commente l'accord

En revenant de l'Elysée, l'empereur Bao Daï a tenu une conférence de presse à l'hôtel Plazza. Après avoir rendu hommage au président de l'Union française, au gouvernement français et particulièrement à M. Pignon, auquel l'histoire, a-t-il dit, rendra justice pour la grande part qu'il a prise dans les négociations, S. M. Bao Daï a notamment déclaré :

« A la date du 25 avril 1928, le 29e jour du 13e mois de l'année Kysuu, je prendrai contact avec le sol ancestral pour être de nouveau parmi les populations unies dans les frontières historiques du Vietnam.

» Bientôt une ère de compréhension et de rénovation s'ouvrira au Vietnam, pays qui sera doté d'institutions démocratiques, appelées à approuver le texte de l'accord. Le Vietnam bénéficiera d'un mode d'expression légitime dans le respect des opinions individuelles.

SUITE PAGE 3

Quatre pasteurs condamnés à vie au procès de Sofia

SOFIA, 8 mars (U. P.). — A 13 h. 3, les juges du procès des pasteurs pénètrent dans la salle. Le président, Constantin Undjiev, demande au public et aux accusés de se lever et de rester debout pendant la lecture du verdict, qui condamne à l'emprisonnement à vie et à la confiscation de leurs biens les quatre principaux inculpés : Zyapkov, Yanko Ivanov, Nicola Naumov, Georgi Vhernev, et leur inflige une amende d'un million de levas chacun.

Les autres inculpés sont frappés de peines allant de 15 à 10 ans de prison et à des amendes variées.

SPAAK CONVOQUE A BRUXELLES

BRUXELLES, 8 mars (U.P.). — Le gouvernement a envoyé d'urgence un avion militaire à Paris pour ramener M. Spaak, dans l'espoir que son retour réussira à éviter une crise ministérielle imminente, sur la question des crédits au chômage.

C.C.C. 35 à 47 Boulevard Haussmann Paris
Manteaux de pluie caoutchoutés pour forte pluie imperméabilisés pour petite pluie
Gabardines pour ½ saison avec doublure amovible pour le froid

LE TEMOIN DU GRAND DRAME DE FRESNES

Dans le numéro de mars de la revue de poche « CONSTELLATION », Armand Valière fait un portrait émouvant de l'abbé Popot, aumônier de la prison de Fresnes. Combien de condamnés sont morts depuis 1940, avec la silhouette de l'abbé Popot comme dernier écran entre eux et le peloton d'exécution !

Au même sommaire : **Méfiez-vous de la grippe**, par le docteur R. Boby : **Une enquête de A.-L. Jeune sur l'Or enterré en France ; Le Jacobus Stainer**, par La Varende, et un livre extraordinaire : **Pilotes du Grand Nord**, par Jean Potter.

des millions de cadeaux ...à partir de cette semaine pour toutes les lectrices de Marie France grâce au "grand tournoi" du TRÈFLE de la CHANCE plus l'élégance, la beauté, la mode de printemps, la vie sentimentale, les conseils pratiques, etc.

Le mystérieux abandon de la rue Mondovi

L'adjudant Berthet qui arrive à Paris ce soir demeure formel :

L'enfant que j'ai vu dans le train avec la « dame en noir » était la petite Marie-Catherine

UNE seule piste s'offre maintenant aux policiers qui recherchent les parents de la fillette abandonnée vendredi devant un porche de la rue Mondovi.

Le bébé, qui — confié aux bons soins des sœurs Saint-Vincent-de-Paul — a « pris » 290 grammes en trois jours, a maintenant une identité : il s'appelle Marie-Catherine Desneiges.

L'unique piste restant est celle de la « dame en noir », d'Adjudant aviateur d'Auxerre a été convoqué à Paris où il arrivera ce soir vers 18 h. 30. Il sera mis aussitôt en présence de Marie-Catherine Desneiges.

Ce « témoin », a répété ce matin à notre correspondant particulier ce qu'il avait dit au commissariat spécial de la gare de Lyon.

L'adjudant Jean Berthet, est un homme jeune : 29 ans, marié et deux fois père. La situation douloureuse de la petite fille l'émut profondément. Il reconnait dans les photos l'enfant que tenait sur ses genoux une femme âgée, dans un compartiment du train, entre Laroche et Paris.

« Vendredi, nous a-t-il dit, je prenais le train à Laroche, à 15 h. 30. Dans mon compartiment se trouvait une femme d'environ 50 ans. Elle était vêtue de noir et tenait dans les bras un frêle bébé. L'enfant, chétif, semblait malade. Il respirait avec peine et toussait fréquemment. On ne pouvait pas ne pas le remarquer, et je fus particulièrement indigné quand je vis la femme présenter un breuvage à la fillette que je reconnus être de la bière.

» Je puis préciser que la boisson était offerte à l'enfant dans le gobelet qui capsulait une bouteille genre thermos. Comme aliment solide, l'enfant reçut quelques croûtes de pain.

» En arrivant à la gare de Lyon, à Paris, la femme se perdit dans la foule.

» C'est en revenant de Nantes, dimanche, que je vis dans les journaux la photo de Marie-Catherine. J'ai reconnu immédiatement ma petite compagne de voyage. Je me rendis alors au commissariat spécial de la gare, pour déclarer ce que je savais. »

L'adjudant Berthet précise encore — et c'est là un point essentiel qui doit établir qu'il s'agit bien de Marie-Catherine — que l'enfant du train portait une sorte de survêtement scaphandre en molleton rose.

« Quant à la femme, dit-il, je la reconnaîtrais entre mille. »

HOLD-UP à Bercy :

Un encaisseur attaqué, blessé et dépouillé de 800.000 francs

Depuis un certain temps, les faubourgs de la capitale semblent être le théâtre d'opération préféré des gangsters motorisés.

Hier, une banque de Charenton était l'objectif d'un raid qui rapporta aux bandits 1.800.000 francs.

Aujourd'hui, en passant vers 15 heures 45 cours Chabrier, dans le Grand-Bercy, un employé de la Société Générale, effectuant une série d'encaissements et ayant encore dans sa sacoche une somme de 800.000 francs en billets de banque, aperçut, rangée le long du trottoir, une traction avant. A la hauteur du véhicule, qui semblait être en panne, quatre hommes s'affairaient, mais lorsque l'encaisseur arriva à la hauteur de la voiture, deux de ceux-ci se retournèrent brusquement. Tandis que l'un d'eux frappait violemment l'encaisseur d'un coup de crosse de pistolet et lui arrachait sa sacoche, le deuxième tenait en respect un passant. L'opération n'avait pas duré dix secondes.

Leur coup fait, les quatre hommes s'engouffrèrent dans la traction qui disparut en direction de Paris.

Alerté, le commissaire de police du XIIe arrondissement établit le système de sécurité habituel.

L'encaisseur est actuellement soigné à la Pitié.

LE PLAN MARSHALL RECONDUIT POUR 15 MOIS

WASHINGTON 8 mars (U.P.-A.F.P.). — La commission sénatoriale des Affaires étrangères a approuvé à l'unanimité l'extension pour 15 mois du plan Marshall, moyennant une dépense de 4.500 millions de dollars.

LE SATYRE DU BOIS DE LOGNES S'EST RENDU

Serge Fopp, 21 ans, qui, arrêté pour attentat à la pudeur, avait réussi à s'enfuir vers 2 heures du matin, l'autre nuit, du commissariat de police de Vaires-sur-Marne, s'est constitué prisonnier au même commissariat cet après-midi.

On se rappelle que Fopp « opérait » en particulier, à la nuit tombée, dans le bois de Lognes, où il s'attaquait aux femmes seules.

l'événement de l'année ! Mercredi MARIGNAN MARIVAUX un film de H.G. CLOUZOT MANON

Aux Assises de Metz le procureur demande

la tête de Michel WATRIN

METZ, 8 mars.

MICHEL WATRIN, deux fois assassin à dix-huit ans, sera, sans doute, fixé sur son sort ce soir. Après une suspension d'audience à 12 heures, l'avocat général a commencé son réquisitoire. Il n'est donc pas impossible que le verdict soit connu dans la soirée.

L'audience s'est ouverte à 9 h. 30, ce matin.

Quelques témoins défilent à la barre. M. Prat, ancien commissaire de police à Verdun, aujourd'hui à Concarneau, rappelle que M. Watrin lui avait dit :

« J'ai eu des torts envers mon fils. C'est moi qui lui ai donné sa première femme et sa première pipe. »

Et le commissaire ajoute que, lorsque les Watrin père et fils n'étaient pas d'accord, tous deux retiraient leur veste et se battaient.

Un singulier ange gardien

Lorsqu'on arrive aux questions, M. Prat semble terriblement gêné et le président le lui fait remarquer.

Le policier, répondant à Me Naud, est contraint de reconnaître qu'il avait fréquenté le faux ménage que formait Watrin avec une femme de 15 ans plus âgée que lui, buvait du champagne avec eux, alors que M. Watrin père lui avait recommandé de donner de bons conseils à Michel.

La mère vient devant la Cour. Mince, vêtue sobrement de noir, elle est apparemment calme, mais en quelques instants le chagrin qu'elle contenait jusqu'ici éclate et atteint un paroxysme qui bouleverse le public. Elle crie des phrases sans suite :

« Tout petit, Michel est tombé d'un grenier. Depuis, il a changé. Il était aussi emballé pour le vol que pour le mal. Enfant, il a jeté le chat par la fenêtre et il trouvait ça méchant, ce n'est pas sa faute, ce n'est pas sa faute. »

Sa déposition s'achève dans une sorte de hurlement déchirant : « Ce n'est pas sa faute, pas sa faute ».

Watrin pleure...

Michel n'a pas cessé de pleurer pendant le témoignage de sa mère et quand son père est à la barre, il se cache toujours le visage dans son mouchoir.

M. Watrin fait son *Mea culpa* :

— Je voulais en faire un honnête commerçant. Je m'y suis mal pris. Je suis responsable. Je l'ai mal élevé. Messieurs les jurés, c'est moi qui devrais être condamné, plutôt que mon fils.

M. Collinet vient ensuite rappeler que Michel a, le 31 août 1944, sauvé un blessé sous un bombardement. Le jeune homme avait, en traversant une région sillonnée de chars allemands, conduit le blessé à l'hôpital de Verdun.

Enfin, Mme Becker, veuve de la victime, dit :

— Mon mari était le meilleur des époux. Je suis maintenant la plus malheureuse des femmes. Je souhaite le rejoindre le plus tôt possible.

La parole est maintenant à la partie civile. Me Hamman, après avoir insisté sur l'indifférence et l'absence de regrets et de remords chez Michel Watrin, déclare :

SUITE PAGE 3

KRAV. : PLAIDOIRIES (suite)

Me Heizmann produit une lettre de Mme Kravchenko prouvant que la mère de celle-ci a bien été déportée

TOUT arrive. Le procès Kravchenko, qui semblait devoir être interminable, touche enfin à son terme. On a commencé de plaider. Tard hier dans la soirée, Me Heizmann a ouvert le feu. L'heure pressant, il ne put que donner un avant-goût de sa plaidoirie.

Il l'achèvera donc aujourd'hui puis passera la parole à son coéquipier, Me Izard.

Après avoir d'abord rappelé que ce procès n'était autre chose qu'une affaire de diffamation pure et simple et que les « Lettres Françaises » à qui incombait de prouver les accusations s'étaient bornées à instituer une controverse politique, Me Heizmann a repris, pour les réfuter, un à un les témoins de la défense ; il l'a fait avec une méthode excellente et beaucoup d'esprit. Kravchenko, qui entend un peu le français, trépignait de joie sur son banc alors que ses adversaires baissaient le nez et que, pour la première fois depuis sept semaines, le sourire de Me Nordmann s'était radicalement effacé.

Une lettre de Mme Kravchenko

A 15 h. 35, la suspension d'audience interrompt Me Heizmann. A la reprise, il poursuit le cours de sa plaidoirie et produit une lettre de Mme Kravchenko à son fils. Fort émouvante, cette lettre prouve que Kravchenko, quoi qu'en aient dit les témoins soviétiques, n'a pas menti quand il déclarait que sa mère avait été déportée en Sibérie.

On pense que Me Izard prendra la parole à 18 heures.

DENTS blanches HALEINE fraîche ! CRÈME DENTIFRICE COLGATE

MADAME... 3 conseils par jour

Le prince de Galles for ever

Quand Edouard VII venait en France avec ses complets en peigné des monts d'Ecosse finement et sagement carrelés, il ne savait pas que périodiquement ce tissu, appelé depuis « Prince de Galles », ferait fureur. Nous voilà, une fois de plus avec une saison de Prince de Galles. On en voit partout dans les boutiques, dans les grands magasins. Il est beau dans les tons de gris, rituel dans les blancs et noirs, outsider aimé dans les jaunes et blancs.

Mais le prince aime les femmes minces

Et vous êtes gourmande, naturellement. Comment résister à ce bon repas, à ce goûter ? A moins d'être de pures héroïnes, vous succomberez à la tentation. Et surtout vous penserez inévitablement à ne faire qu'un repas sur deux. Il n'y a pas de pire erreur, à moins d'en faire une règle de vie absolue. La régularité est une chose essentielle dans la nourriture. Le repas — après un repas sauté — profite deux fois plus. Nous ne pouvons que vous dire ceci : tout repas pris trop rapidement profite, lui aussi, deux fois plus. Ne mangez pas gloutonnement. Si vous êtes énervée, oppressée, instable, abstenez-vous de manger : vous n'assimilerez rien et les toxines vous engraisseront.

A la table de Madame Pernelle

SOUPE DE POISSONS. — Dans un peu de beurre ou d'huile, faites blondir deux oignons et un blanc de poireau coupés en grosses rouelles. Mouillez d'eau (on compte un demi-litre par convive), salez, poivrez, une pincée de safran et ajoutez des pommes de terre coupée en quartiers. Quand l'eau bout, disposez sur les pommes de terre des poissons détaillés en quartiers (maquereau, daurade, grondin, anguille). Achevez la cuisson à feu vif.

Pour servir, versez le bouillon dans une soupière, sur des tranches de pain, et disposez poissons et pommes de terre dans un plat creux. On peut aussi faire cuire de gros vermicelles dans le bouillon.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Les accidents graves seront moins fréquents. Les amateurs de voyages en avion pourront suspendre leurs craintes. Toutefois, il peut toujours se trouver, parmi les personnes transportées, un ou plusieurs porteurs de signes funestes qui rendent le voyage périlleux. Mais jusqu'à la mi-octobre, le danger général, la tendance permanente qui fait craindre la mort par le fer et le feu sont apaisés. Le blanc et les tons pastels préservent aujourd'hui des querelles déchirantes et des séparations définitives.

Mercredi matin. — Il y aura conflit entre le rêve et la raison. Il ne faut pas craindre de calculer très strictement, car les dettes seront difficiles à effacer. Il se peut que les opinions soient divergentes en ce qui concerne l'économie du ménage. C'est le plus économe qui a raison. Le conjoint dépensier met en péril l'avenir du ménage. Portez du noir et blanc.

CIRQUE D'HIVER

BOUGLIONE

présente son

Festival international de Cirque

composé des plus grandes vedettes du monde entier

Voici ce qu'aucun autre cirque en Europe ne pouvait réunir :

LA FAMILLE DE CHIMPANZES de Master COLL

MARYSE BEGARY la meilleure trapéziste du globe

TAY-RU le roi de l'équilibre

RENALDO le disque infernal

et pour la première fois à Paris la seule dompteuse au monde

ERIKA WYSS avec ses PANTHERES DES INDES de JOHNNY DE KOK

Un programme que seul BOUGLIONE pouvait présenter

Dimanche 2 mat. : 14 h. 17 h. ; jeudi, samedi, mat. à 15 heures TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45

SALLE CHAUFFEE

Anna MAGNANI et Nando BRUNO, dans « L'Honorable Angelina », film qui passe actuellement au Studio de l'Etoile, en v.o.

Femmes 49 ★ **PREMIER ARTICLE : *L'Anglaise***

LA VIE DE MARGARET N'EST PAS ROSE TOUS LES JOURS

Quatre ans après la victoire elle subit encore de rigoureuses restrictions. Elle fait la queue tous les matins chez les commerçants. Mais elle s'estime satisfaite, si elle peut prendre son thé aux heures fixées une fois pour toutes par la tradition...

(De notre corresp. particulier)
LONDRES, 8 mars.

LE rôle essentiel de la femme anglaise est, à heures fixes, d'assurer le ravitaillement de son ménage en tasses de thé », me disait l'autre jour un ami britannique qui n'a pour les femmes de son pays qu'une admiration relative.

L'opinion de mon ami est peut-être exagérée, mais il ne fait aucun doute que le thé joue, dans la vie de l'Anglaise moyenne, un rôle prépondérant.

Il est le sujet, dès le réveil et dans tous les ménages moyens, de la première discussion de la journée. Le mari vient, d'un geste agacé, d'arrêter le réveil, dont le carillon sonne sept heures, l'heure du lever. Comme tout être civilisé, l'homme et la femme hésitent. Mais ce n'est pas le plaisir de rester au lit qui les retient, c'est la « corvée » qui les attend, le premier geste rituel de la journée, la préparation de la « early cup of tea » (la tasse de thé matinale). Margaret le sait bien et ce matin d'hiver elle a moins que jamais l'envie de se lever. Elle s'en prend à son mari :

— Quand nous étions jeunes mariés, grommelle-t-elle, tu te levais toujours le premier et tu m'apportais au lit mon thé bien chaud et bien bouillant.

— Non, réplique le mari, c'est toi, au contraire, qui te levais la première prétendant que personne ne savait faire le thé comme toi...

Margaret, en général, perd la partie. Après avoir enfilé sur une chemise de nuit rose pâle, achetée en confection, une robe de chambre de laine neuve et chaussé des pantoufles roses fourrées de lapin bleu ciel, elle traverse en grognant la maison glaciale, d'où le chauffage central est banni, pour aller à la cuisine allumer le gaz et, suivant un rituel cérémonial immuable et compliqué, réchauffer la théière.

La première tasse de thé du matin ingurgitée, Margaret, qui est âgée de trente-cinq ans et dont la famille se compose en plus de son mari de deux enfants, d'un chien et d'un chat, se met en devoir de préparer le petit déjeuner, après avoir chassé les enfants de leur lit. Avant la guerre, la confection du petit déjeuner était une tâche simple : les œufs au bacon en constituaient le menu quotidien. Aujourd'hui, avec les restrictions, il n'en est plus de même. Lorsque, une demi-heure après s'être levée, son mari et ses deux enfants viennent s'asseoir à la table recouverte de toile cirée de la cuisine, ils trouvent dans leurs assiettes du porridge et du pain grillé enduit d'une légère couche de margarine et l'inévitable tasse de thé, un thé noir comme du jais.

Margaret ne travaille pas. Après le départ de son mari, employé dans la Cité, elle expédie les deux enfants à l'école où ils recevront un repas offert par la municipalité. Sa première occupation consiste, une fois seule, à astiquer la poignée en cuivre de la porte d'entrée de sa maison, une demi-maison sans sous-sol avec un bout de jardin attenant. La propreté et le brillant des cuivres sont un des principaux soucis de l'Anglaise moyenne.

Sur le pas de sa porte, elle bavarde un instant avec sa voisine, celle qui occupe l'autre moitié, entièrement indépendante de la demeure. Cette voisine, elle, âgée de vingt-cinq ans, travaille dans une filature comme secrétaire ou comme employée à la compagnie de métro ou à la compagnie des autobus. Elle laisse son enfant, un bébé de deux ans, dans une de ces pouponnières créées pendant la guerre à l'usage des femmes travaillant dans les usines d'armement et dont l'existence a été maintenue en temps de paix. Elle reprendra, le soir, son enfant avant de rentrer à la maison pour préparer le dîner.

Margaret a deux soucis fondamentaux, sa garde-robe et sa cuisine. L'Anglaise moyenne se rend ensuite au marché. Elle enfile la blouse en toile verte à grosses fleurs rouges qu'elle porte pour travailler, enfile une vieille robe et des souliers d'avant guerre. Elle gardera l'une et les autres toute la journée jusqu'au moment d'aller se coucher, à moins qu'elle ne ressorte, naturellement.

Sa garde-robe est peu fournie. Elle n'a que des robes démodées d'avant guerre et deux « robes utilité », qu'elle a pu acheter depuis 1940 avec ce qu'il lui reste de ses points de textile, car elle consacre la plupart de ces derniers pour habiller les enfants. L'idée ne lui viendrait pas de se faire elle-même une robe. Elle ne saurait d'ailleurs comment s'y prendre. Son éducation de jeune fille ne comportait pas le maniement des ciseaux, de l'aiguille ou de la machine à coudre. Elle ne porte pas non plus de chapeau, parce qu'elle craint que son mari, et surtout les amis de ce dernier, se moquent d'elle. Elle jette un fichu sur sa tête pour protéger ses cheveux, qu'elle fait mettre en plis et permanentes deux fois par an. Le reste du temps, elle fait elle même ses shampoings.

Prochain article :
NANCY A NEW-YORK

Margaret pourrait, si elle le désirait, se faire apporter à la maison son ravitaillement, tout au moins celui que fournissent l'épicier et le fruitier. Mais elle sait qu'elle n'aura que les restes, si elle procède de cette manière, et elle préfère faire la queue pendant des heures et perdre toute sa matinée à courir d'une file à l'autre.

La chasse à la nourriture est difficile dans l'Angleterre d'après guerre, bien que les rations soient strictement honorées. Non seulement Margaret doit arriver à temps pour acheter les légumes, les pommes de terre ou les fruits, le bon morceau de viande, qui sont distribués en quantités limitées, mais encore elle doit réfléchir au prix des choses. De nombreux légumes, en effet, sont considérés comme produits de luxe et vendus à des prix hors de portée de la bourse d'une petite bourgeoise.

Son budget, l'Anglaise moyenne l'établit régulièrement toutes les semaines. Son mari gagne six livres sterling par semaine. Un quart de cette somme est consacré aux besoins alimentaires du ménage. Elle met un peu d'argent de côté, pour acheter des cigarettes, qu'elle fume parfois chez elle, mais beaucoup plus souvent dans la rue, parce qu'elle ne considère pas qu'il soit indécent pour une femme de fumer dehors. Dans son budget personnel, son habillement passe au dernier plan. Elle n'achète pas de fard, tout au plus de la poudre et du rouge à lèvres. Elle ne fréquente jamais les instituts de beauté, dont elle ignore même l'existence. Par contre, elle met de l'argent de côté pour aller une fois par semaine au cinéma ou au music-hall avec son mari et, si possible pour prendre quinze jours de vacances chaque année sur une plage populaire au bord de la mer. Elle pense aussi au loyer, qui représente à peu près un quart de ce que gagne son époux.

Rentrée chez elle, Margaret prépare hâtivement son déjeuner. Elle verse de la poudre contenue dans un sachet dans un peu d'eau et fait une soupe. Tout en pelant les pommes de terre et les carottes et en nettoyant les choux, qui sont à la base de la nourriture anglaise, elle grignote un petit toast, sur lequel elle aura mis de la pâte de poisson ou de viande, mange un sandwich fait d'une feuille de salade non assaisonnée, grignote une pomme, une orange ou une prune, les seuls fruits que l'on trouve en hiver à Londres.

L'emploi du temps d'une femme comme les autres

J'ai oublié de dire qu'en rentrant du marché, elle s'était fait une tasse de thé. Elle en prendra une autre à la fin du frugal repas qu'elle prend debout. La maison a été nettoyée, les cendres dans la cheminée ont été enlevées, le matin, avant le marché.

Le lundi est consacré entièrement à la lessive, particulièrement compliquée en raison du rationnement du savon, mais en partie résolue par les « poudres de savon » que l'on trouve facilement sur le marché britannique. Les autres après-midi de la semaine, elle repasse, ou astique la maison, ou raccommode d'une façon très sommaire les vêtements, le linge, les chaussettes et les bas.

Tous ces travaux, depuis l'aube jusqu'à la fin de la journée, sont accompagnés des beuglements de la radio. Elle écoute distraitement la musique de jazz et la musique légère, mais interrompt sa besogne pour suivre une émission de variétés.

Le mercredi et le samedi sont consacrés aux visites des voisines ou des membres de la famille. Elle passe ses après-midi avec des amies et ne voit jamais d'hommes, sauf les maris de ses très grandes amies. Ces dames bavardent de tout et de rien : le temps qu'il a fait, qu'il fait et qu'il fera, les difficultés du rationnement. Elles égrennent leurs sujets de mécontentement contre le gouvernement qu'elles considèrent comme responsable des heures d'attente qu'elles font devant les magasins... mais parlent avec affection et respect de la famille royale et des hauts personnages.

Le dimanche

Le dimanche est une journée tout à fait différente des autres pour l'Anglaise moyenne ; ce jour-là, elle fait la grasse matinée ; le déjeuner est un véritable festin : la famille mange toute la ration de viande d'une semaine ! L'après-midi est consacrée à des amis et la soirée se passe au coin du feu, à écouter à la radio une pièce ou une émission musicale.

En semaine, Margaret prend une tasse de thé vers les quatre heures, puis prépare le repas principal de la journée, le « night tea », que son mari et ses enfants prendront à leur retour, à 6 heures du soir. Ce repas est fait de pommes de terre, de chou bouilli et d'une quantité de sandwiches à la salade (ou à la tomate, si la tomate est de saison), le tout arrosé de thé bien entendu. Les enfants se couchent tôt. Après leur départ, l'Anglaise moyenne se fait lire par son mari les titres des journaux (car elle ne les lit pas) et résumer les principaux événements du jour.

Une fois par semaine, le ménage se rend au cinéma local, parfois suffisamment éloigné pour que M. et Mrs. Smith soient obligés de prendre soit l'autobus, soit le tramway, qu'ils préfèrent au métro. L'Anglaise moyenne, bien que dans l'ensemble assez peu féminine, préfère les histoires d'amour ou les drames légers. Ses acteurs favoris sont Bing Crosby, Bob Hope, James Mason, Charles Boyer. Elle préfère les actrices anglaises, en particulier Margaret Lockwood, dont la froideur lui est plus facilement compréhensible.

Lorsque ses finances le lui permettent, elle entraîne son mari au music-hall où elle rit à gorge déployée des grosses blagues que les comiques appuient d'un geste expressif pour être tout à fait sûrs que leur public a compris, et où elle aime reprendre en chœur les refrains populaires.

Une fois par semaine, elle se rend, le soir, au temple anglican pour répéter les chœurs qui seront chantés le dimanche ou pour bavarder avec les autres paroissiennes qui, comme elle, vont à l'église bien sagement tous les dimanches matin, même si leurs maris ne suivent pas toujours leur exemple. Les soirs où elle reste chez elle, l'Anglaise moyenne, tout en écoutant la radio d'une oreille distraite, lit des romans d'amour qu'elle loue dans une bibliothèque voisine à laquelle elle est abonnée, des drames humains qui lui permettent de s'évader de la monotonie de son existence. Elle se plonge aussi avec délices dans les romans à l'eau de rose des hebdomadaires et mensuels féminins, et, une fois par semaine, dans la lecture du « News of the World », qui lui résume en six pages tous les scandales les plus sordides des tribunaux britanniques. Parfois, exceptionnellement, elle rend visite à des amis. Ce soir-là, elle porte une broche en simili. Pour cette unique occasion, elle met sa plus belle robe et, sous la robe, une gaine et un soutien-gorge. En général, de cheveux châtains, l'Anglaise moyenne paraît, ainsi habillée pour une soirée en ville, petite et plutôt boulotte. Sa taille moyenne est de 1 m. 61. Son poids est de 63 kilos. Ses mesures sont : tour de hanches 1 mètre ; tour de poitrine, 0 m. 90 ; tour de taille, 0 m. 71. Dans sa jeunesse, elle faisait du sport, ce qui lui permettait de conserver sa ligne, mais les obligations du ménage ne lui laissent pas le temps de faire même un peu de culture physique.

La journée de l'Anglaise moyenne n'est pas encore tout à fait terminée. Avant de se coucher, vers dix heures du soir, elle prépare, pour son mari et elle-même, une tasse de cacao, quelques sandwiches ou des biscuits, avec un peu de fromage. C'est ce qu'elle appelle le « night-cap » : le bonnet de nuit.

Dans sa chambre, elle se déshabille, en général toutes lumières éteintes, avant de se coucher dans son lit, séparé de celui de son mari par une table de nuit...

(*Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant and SCOOP.*)

Marie-Catherine Desneiges, une parmi tant d'autres...

EN 1948, IL Y A EU 599 enfants trouvés

Par Geneviève MANCERON.

LA femme qui, la semaine dernière, abandonna une petite fille dans la neige, rue Mondovi, n'était pas seulement une brute, elle était aussi une imbécile. Nous ne vivons pas au XVII^e^ siècle, avant que saint Vincent de Paul ait inventé le « tour », précisément pour empêcher que les petits ne soient laissés dans la neige.

Heureusement, ces abandons spectaculaires se font de plus en plus rares. C'est huit à dix fois par an, dans le département de la Seine, que l'on trouve un nouveau-né dans une station de métro, un couloir d'hôpital, une église, un square. Chaque fois une enquête est entreprise pour retrouver la mère. Généralement elle aboutit.

La plupart des abandons — cinquante par an dans la Seine — se font à l'hospice, dans le bureau d'admission. Une grande affiche, placée de manière à rester sous les yeux du visiteur, avertit que la Vous n'êtes pas obligé de répondre aux questions qui vont vous être posées dans l'intérêt de l'enfant ».

On questionne donc la personne qui apporte un enfant — quelquefois ce n'est pas la mère — on lui explique avec douceur les conséquences de son acte. Quelquefois la mère qui n'a pas déclaré son bébé lui donne tout de même son nom ou un nom de son choix en le laissant à l'Assistance.

Il existe en France 130.000 enfants assistés, 60.000 enfants secourus, 50.000 enfants « surveillés », c'est-à-dire placés dans des maison de rééducation.

Parmi les enfants dits « abandonnés », il y a plusieurs catégories très différentes.

L'enfant trouvé, cela ne veut pas dire seulement une petite fille comme celle de la rue Mondovi, littéralement « trouvée ». Juridiquement, l'enfant trouvé est celui qui est né de père et mère inconnus. Actuellement, les registres d'état civil ne portent plus cette mention. On y inscrit seulement le nom donné à l'enfant, la date et le lieu de sa naissance, sans autre précision. En 1948, il y a eu 599 enfants trouvés en France.

L'abandon moral

Un enfant abandonné peut avoir un ou deux parents qui l'ait déclaré à l'état civil. C'est une deuxième catégorie. Généralement, c'est la misère qui provoque ces abandons. Ou l'inconscience. Quelquefois, les parents placent l'enfant en nourrice puis un jour cessent les paiements. Il y en a 2.500 environ par an pour toute la France.

Enfin, l'Assistance recueille les orphelins complètement dépourvus de famille. Ils sont très rares.

Tout autre est la catégorie des enfants abandonnés moralement. Il y en a environ 3.000 par an pour la France. Ce sont les enfants que la police et le tribunal retirent à des parents indignes et déchus de la puissance paternelle. Enfants martyrs, séquestrés, vagabonds, utilisés pour la mendicité, souvent enfants malades ou infirmes. Leur famille conserve le droit de les réclamer au bout de trois ans de séparation. Bien entendu, une enquête précède cette restitution.

Chose intéressante, alors que l'abandon moral augmente : 1.000 de plus en 1947 qu'en 1945, l'abandon matériel diminue à peu près dans les mêmes proportions.

A cela, il y a des explications. Les abandons ont commencé à diminuer quand le législateur créa la loi « du secours pour prévention d'abandon ». Quand des parents — en général, il s'agit de filles mères — estiment qu'ils ne peuvent plus faire face aux dépenses qu'entraîne l'éducation de leur enfant et qu'ils vont se trouver obligés de l'abandonner, ils font appel à l'Assistance. Après enquête, on leur verse un secours. Cette loi a plusieurs avantages. Elle a conduit la mère à élever elle-même son bébé, ce qui est bienfaisant pour les deux. Elle permet à l'Assistance de garder un certain contrôle sur ces enfants en danger et, enfin, elle représente une économie appréciable de l'argent des contribuables, puisque le secours ne couvre pas tous les frais de l'éducation.

Les allocations familiales ont encore contribué à éviter l'abandon.

Malheureusement, l'abandon moral augmente. Il s'agit d'une situation générale d'instabilité morale, due à la guerre, à l'occupation, à la crise du logement.

Des parents, qui ne seraient pas mauvais dans des conditions économiques normales, retournent à la brute primitive dès qu'il leur faut vivre à cinq ou six dans une pièce.

La jungle des grandes villes

Derrière notre façade civilisée, il y a une jungle et ceux qui la visitent en sont épouvantés. Les assistantes sociales parlent quelquefois de cas qui semblent sensationnels et qui ne les étonnent pas : « Cette petite fille de douze ans dort dans le même lit que sa mère et un Algérien unijambiste. La mère a un lupus syphilitique de la face... » « Les deux sœurs vivent maritalement avec leur frère... »

Les spécialistes de l'enfance abandonnée sont, en général, indulgents et compréhensifs pour la jeune mère affolée qui vient d'abandonner son enfant. Une fille mère qui se trouve seule et enceinte, faisant face au scandale, à la dureté des familles, aux difficultés d'argent est dans un état de choc. Elle est prise d'une panique irraisonnée, encore accrue par son état physiologique. Bien souvent, elle regrette son geste, revient, réclame l'enfant.

Un fonctionnaire de l'Assistance me disait, frappant de la main des dossiers sur les enfants abandonnés cette semaine : « On devrait se mettre à genoux devant la jeune femme qui garde et élève seule son enfant. On le ferait si on savait ce qu'il y a là-dedans... »

Ne dites pas :
J'ai déjà vu ça !
— Ce n'est pas vrai !

Jamais, jusqu'à présent, on avait vu un tel tableau humain et sincère : jamais on avait entendu ce ton de simplicité et de cordialité fraternelle et directe pour évoquer les hommes dans la peine de la guerre et qui sont à la fois les Héros et les Forçats de la Gloire.

Ici, point d'emphase ni de grandiose artificiel : ces hommes ne cachent ni leurs faiblesses ni leurs espoirs... Et nous connaîtrons jusqu'à leur humour particulier, en même temps subtil et amer.

C'est bien là ce qu'on n'avait jamais vu encore. Ce sont ces détails, ces notations familières qui avaient valu aux reportages du célèbre correspondant de guerre, Ernie Pyle, l'inspirateur du film, 40 millions de lecteurs ! Cette sincérité, cette loyauté passionnent, émeuvent et bouleversent bien davantage que les fictions les plus excessives ! Il y a dans la vérité une force qui l'emporte toujours.

Vous verrez " LES FORÇATS DE LA GLOIRE ! " (Story of G. I. Joe) Mercredi au NORMANDIE, MOULIN ROUGE, et MAX LINDER.

mots croisés

PROBLEME N° 1.045

HOR. — 1. Les meilleurs sont ceux qui rapportent le plus. — 2. Suprématie d'une ville. — 3. Spiritueux Resserres entre des côteaux. — 4. S'intéresse aux végétaux. — 5. Chose délicieuse. Métal. — 6. Vieille reine. Orbi le suit fréquemment. — 7. Voué aux flammes éternelles. Pour le rasoir. — 8. Conjonction. Pour faire des bonchoux. — 9. Peintre hollandais. N'importe qui. — 10. Charpente. Lisière. Note.

VER. — I. Lettre grecque. Pour les amoureux. Lac. — II. Article. Inutile. — III. Théorie d'une certaine culture. — IV. Au Maroc. Moitié de rôti. — V. Prénom masculin. — VI. En éclatant : vends vitreux. Colère. — VII. Qui provoque le désir. — VIII. N'avons pas. Personnage de Shakespeare. — IX. Anagramme de tonte. Sur la table du restaurant. — X. Roi de Perse.

Solution du problème n° 1.044

HOR. — 1. Magnifique. — 2. Epris. Un. — 3. Noé. Orée. — 4. Etna. O. E. — 5. Charivaris. — 6. Hédé. Ins. — 7. Moitié. Ion. — 8. Exte. Luit. — 9. Sers. Lille. — 10. S. S. Rêvées.

VER. — I. Menechmes. — II. Apothéosés. — III. Grenadiers. — IV. Ni. Arêtes. — V. Iso. — VI. For. Vielle. — VII. Elan. Uv. — VIII. Que. Reille. — IX. Un. Oiselle. — X. Estes. Nice.

CLAUDETTE COLBERT
JENNIFER JONES
JOSEPH COTTEN
SHIRLEY TEMPLE

Au LORD BYRON
VERSION ORIGINALE

DEPUIS TON DEPART
SINCE YOU WENT AWAY

ERMITAGE FRANÇAIS VO

Venez rire avec Garbo dans NINOTCHKA

Elle aussi a choisi la liberté !

Réalisation de ERNST LUBITSCH

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h., Le Jongleur de Notre-Dame ; Angélique.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis Clos ; P... respect.
Athénée, 21 h., Knock.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch. de Rochefort, 21 h., Le Nouveau Nez, le dernier né.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gymnase, 21 h., Mlle Adélaïde.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
Marigny, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
Mathurins, 21 h., Le Mal Joli ; Haute Surveillance.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien (Bach).
Studio Champs-Elysées, 21 h., La Tendre Ennemie.
Théâtre Arlequin, 21 h., Bach, Offenbach, Monteverdi, Mozart.
Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., José Gréco.
Théâtre de Paris, 21 h., L'Immaculée.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Atelier, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie Wagram, Edouard-VII, Gramont, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Verlaine, Central de la Chanson.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Carmen Amaya.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino Montparnasse, 21 h., Félix Paquet, Irène Strozzi.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Européen, 21 h., Ded Ryel, Guy Lafarge.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Féerie aérienne, Les lions géants.
Medrano, 21 h., C. Colleano ; Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma : Paris qui dort, Entracte.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Balzac, Jo la Romance.
Cinéeran, Fandango.
Colisée, Une femme par jour.
Gaumont-Palace, Le Bal des Pompiers.
Gaumont Théâtre, Une femme par jour.
Helder, Jo la Romance.
Hollywood, Le Diable boiteux.
Impérial, Le Pain des pauvres.
La Royale, L'Opéra de quat'sous.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Max-Linder, Colomba.
Moulin-Rouge, Colomba.
Normandie, Colomba.
Plaza, Tous les deux.
Rex, Le Bal des Pompiers.
Ritz, Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Méliès), L'Opéra de quat'sous.
Royal-Passy, D'homme à hommes.
Scala, Jo la Romance.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles
Vivienne, Jo la Romance.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Caméo, Tarzan et les Amazones.
César, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, Tragique rendez-vous.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Filles des Iles.
Elysées-Cinéma, En route vers Zanzibar.
Ermitage, Ninotchka.
Français, Ninotchka.
Gaîté-Clichy, La Vallée maudite.
Les Vedettes, Le Port de l'angoisse.
Lord-Byron, Depuis ton départ.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Chapelier et son château.
Napoléon, Abbott et Costello à Hollywood.
New-York, Miracle au village.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Le Soleil se lèvera encore.
Paris, Un million, clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Le Chapelier et son château.
Reflets, L'Homme à femmes.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, En route vers Zanzibar.
Artistic, La Maison de mon Père.
Bonaparte, Mrs. Minniver.
California, L'Homme aux abois.
Ciné-Michodière, Frisson d'amour.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Eldorado, En route vers Zanzibar.
Empire, Tarzan et les Amazones
Gaîté-Rochechouart, Piste de Santa-Fé
Images, Un million, clefs en main.
Lynx, Abbott et Costello à Hollywood.
Midi-Minuit, L'Homme à femmes.
Olympia, Un million, clefs en main.
Pagode, La valse dans l'ombre.
Paramount, En route vers Zanzibar.
Parisiana, Abbott et Costello à Hollywood.
Royal-Haussmann (St.) Festival Chaplin.

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est allée vivre avec Bert Qualle et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les Mexicains révoltés, est sauvée par Felipe, qui la ramène chez les « loyalistes », retranchés dans la citadelle. Leur chef, l'intendant, vient d'être tué...

82. - Sous une pluie de pierres...

LA mort de l'intendant ouvrit une lutte entre les deux piliers sur lesquels s'appuyait la chancelante puissance espagnole : le gouvernement royal et les forces militaires représentés ici par le licenciado Valdez d'une part et le major Barzabal de l'autre.

Le Licenciado avait la peau moite; excité, il mourait de peur, ses nerfs prêts de céder ; le major, froid, maître de soi, coupant, inflexible.

— En qualité d'assistant de l'intendant, je suis le premier en grade ; sa mort fait de moi le plus haut fonctionnaire du gouvernement et comme tel je prends le commandement ! cria Valdez, dont la voix grimpait jusqu'au fausset strident.

— J'ai le regret de vous contredire : ceci est un poste militaire et nous sommes engagés dans une action militaire. Je suis le commandant des troupes du Granaditas, rétorqua Berzabal avec un calme insultant.

— Je vous ferai arrêter, hurla le Licenciado.

— Essayez, et vous verrez à qui obéissent mes troupes ! répondit le major avec calme.

Bientôt le conflit abandonna le champ théorique et devint personnel. Des insinuations sur la vie privée, la famille, la couleur, la race de chacun étaient lancées à travers le patio.

— Reddition, criait Valdez Rendons-nous, Parlementons.

— Trop tard, répliqua le major. Nous ne nous battons pas contre des soldats, mais contre une horde de criminels sans foi ni loi.

A présent, tout le monde dans le patio commençait à crier, à prendre parti, à faire des suggestions, à donner des ordres et contre-ordres. Et, pendant tout cet horrible vacarme, Riano était étendu sur l'autel, immobile et bien en dehors de tout cela.

J'entendis le petit Rinaldino pleurer dans la cuisine où Maria qui me cherchait et retournais à mon travail. Et c'est à ce moment que les pierres commencèrent à tomber.

Les hommes de ces collines et de ces montagnes avaient travaillé dans les rochers depuis des générations. Ils avaient transporté des roc, ils les avaient brisés, fait sauter et écrasés, et ils avaient vécu toute leur vie parmi les pierres. Ils les avaient apportées dans leurs poches, les avaient prises dans le lit desséché de la rivière : galets, rocs, pierres et petits cailloux.

Un million de pierres furent lancées sur la terrasse, mais quelques-unes manquaient leur but et se fracassaient dans le patio, faisant refluer tout le monde sous l'abri des arcades qui l'entouraient. Un énorme fragment de rocher, puis un autre atteignirent l'autel, et l'épée de l'intendant mort répondit par un bruit cristallin ; je vis le capitaine Bustamante bondir de sous les arcades et, aidé du padre Eusebio, pousser et tirer bravement l'autel et son triste fardeau sous les arches protectrices.

Des roc tombèrent dans la grande citerne et arrosèrent les murs et, tels de nouveaux projectiles, des morceaux de la belle frise toscane se détachèrent et tombèrent sur le sol.

De la terrasse partaient de maigres coups de feu. Une partie du parapet céda et une masse sombre et compacte s'abattit dans le patio faisant un bruit semblable à un coup de canon. Et avant que la poussière de plâtre et de briques pulvérisées ne soit dissipée, une autre forme sombre fendit l'air à grand fracas et tomba avec un terrible choc sourd et mat de chose écrasée : ce qui avait été un volontaire du groupe de Felipe n'était plus maintenant qu'un tas de vêtements et d'os brisés !

Mais avant que j'aie eu le temps de trop penser à Felipe là-haut, dans cette horreur du toit, le petit Rinaldo qui était resté accroché à ma jupe s'arracha brusquement de moi en poussant de petits cris perçants, en italien, parce qu'il venait soudain de s'apercevoir que le gras petit civil gisant près de la citerne était son père.

Et il n'y avait rien à faire d'autre que courir après lui, sous la pluie battante, avant qu'il ne soit blessé, lui aussi. Comme une paysanne, je rabattis ma jupe sur la tête pour me protéger et je vis, dans l'éclair d'une seconde de coquetterie bien féminine au milieu de tout le cataclysme, que ma robe blanche était salie et tachée.

Andréas Rui

Et voici les grandes lignes DE L'ACCORD FRANCO-VIETNAMIEN

LE VIETNAM EST INDEPENDANT dans le cadre de l'Union Française. La France ne s'oppose pas à l'unité des trois « Kys » (Annam, Tonkin, Indochine). Autonomie complète sur le plan administratif. L'accord prévoit le retour au Vietnam des concessions de Haiphong, Hanoï et de Tourane.

DIPLOMATIE

LE VIETNAM POURRA RECEVOIR des représentants diplomatiques étrangers qui seront accrédités à la fois auprès du chef de l'Etat vietnamien et du président de l'Union Française. Il pourra, lui aussi, accréditer des représentants diplomatiques à l'étranger avec l'agrément du président de l'Union Française

ARMÉE

LE VIETNAM DISPOSERA d'une armée commandée par des officiers vietnamiens (une école de cadres fonctionne déjà à Hué, à cet effet) avec instructeurs français. Les troupes de l'Union Française auront le droit de libre circulation sur le territoire vietnamien et disposeront de bases stratégiques. Un comité de liaison coordonnera les deux armées. En temps de guerre, l'état-major commun sera commandé par un chef français.

FINANCES

LA PIASTRE FERA PARTIE DE LA ZONE FRANC. Les Français ne paieront pas d'autres impôts que ceux imposés aux Vietnamiens. Le droit de libre établissement des Français au Vietnam est garanti, ainsi que le libre investissement des capitaux, à l'exception des affaires touchant à la défense nationale et aux entreprises nationalisées. Les biens et droits perdus par les Français, par suite de guerre, leur seront restitués.

JUSTICE

LA JURIDICTION VIETNAMIENNE s'appliquera aux Vietnamiens et aux étrangers avec qui la France n'a pas de conventions juridictionnelles. La loi française sera appliquée aux citoyens français.

ENSEIGNEMENT

LIBERTE COMPLETE EST ACCORDEE A L'ENSEIGNEMENT français dans les établissements publics et privés au stade primaire, secondaire et technique.

La signature

(Suite de la première page.)

» De nombreuses réformes sociales et économiques seront appliquées en vue de rehausser le niveau de vie dans l'intérieur du pays. Mais ces objectifs nationaux de paix supposent l'union de tous les Vietnamiens sans distinction de tendance politique ou religieuse avec l'appui de la France sur laquelle nous savons pouvoir compter. »

Ho Chi Minh veut établir une liste de « criminels de guerre »

SAIGON, 8 mars (A.F.P.). — D'après une dépêche de l'A.F.P., datée de Saigon, la radio du Vietminh a annoncé que le gouvernement Ho Chi Minh envisageait l'établissement d'une liste de criminels de guerre du Vietnam.

La radio a ajouté que le gouvernement se montrerait impitoyable envers les traîtres, mais qu'il était toujours disposé à accorder son indulgence aux Vietnamiens qui rallieraient son drapeau.

Un ministre cambodgien arrive à Paris

M. Son Sann, ministre cambodgien, vient d'arriver à Paris pour discuter des moyens de sauvegarder les intérêts des minorités cambodgiennes en Cochinchine, minorités qui sont évaluées à 400.000 habitants sur une population de 4 millions et demi.

L'affaire de Montauban

L'ADJOINT AU MAIRE JEAN COSTES ARRETE

MONTAUBAN, 8 mars (dép. *Paris-presse-l'intransigeant*). — Dixième arrestation sensationnelle dans l'affaire de mœurs spéciales actuellement instruite à Montauban. M. Jean Costes, deuxième adjoint au maire, et pharmacien, Grande-Rue-de-la-Ville-Nouvelle.

L'inculpé, âgé de 59 ans, a été amené, après une longue confrontation avec divers témoins et accusés, à reconnaître la matérialité des faits qui lui sont reprochés.

STRASBOURG Capitale Européenne

La désignation de STRASBOURG, comme Capitale de l'Union Européenne, a attiré l'attention sur la contribution importante de son industrie au relèvement de la FRANCE.

Dans bien des domaines, le souci des émulateurs reste, non seulement de reconstruire ce que la guerre avait endommagé ou détruit, mais encore que cette reconstruction assure, à notre industrie notamment, une avance technique suffisante par l'amélioration de la qualité et l'augmentation de la puissance des moyens de production.

Parmi les pionniers de cette renaissance, LES FORGES DE STRASBOURG tiennent une place importante. L'installation du premier train mécanisé français dans leurs laminoirs de Port-du-Rhin, les avait déjà placées parmi les premiers producteurs de tôles fines en France.

Les produits de leurs Usines de Constructions Métalliques de KOENIGSHOFFEN-STRASBOURG connaissent une vogue croissante sur les marchés français et étrangers. Charpente, Tôlerie, Mobilier et rayonnages « STRAFOR » en acier, sortent maintenant à une cadence quatre fois plus rapide que celle d'avant-guerre.

La reconstruction du parc fluvial français, vue par les dirigeants de « STRAFOR » sous l'angle industriel, a donné naissance à une chaîne de fabrication de Péniches entièrement soudées, à l'inauguration de laquelle de nombreuses personnalités parisiennes et alsaciennes doivent participer le vendredi 11 mars 1949.

La préfabrication en Usines est poussée jusqu'à la constitution de gros éléments dits « tronçons », qui, complètement terminés avec leurs accessoires, appareils auxiliaires et emménagements, sont transportés dans les chantiers de constructions fluviales.

L'assemblage de ces tronçons, assuré par les Forges de Strasbourg mêmes dans leur chantier du Wacken et aussi par les soins de la Société des Chantiers et Ateliers du Rhin, constitue la dernière et très brève opération avant la mise à l'eau de péniches de 38 m. 50 de long, jaugeant 330 tonnes.

Les Forges de Strasbourg ont adapté à une industrie de paix des méthodes utilisées aux U.S.A. pendant la guerre pour la fabrication des « LIBERTY SHIPS ».

Jacob, l'interne assassin d'Autun comparaît seul devant ses juges

GASPILLAGES

Le premier rapport traite, en 8 chapitres, des réquisitions, du mobilier et... des honoraires des architectes

C'EST un volumineux dossier, ce n'est pas un document massue, ce rapport que le président du Conseil vient d'adresser à la commission des Finances. Il comprend deux textes :

1° Le rapport de la « commission créée par le décret du 4 janvier 1949, à l'effet de rechercher la nature et l'étendue des responsabilités encourues à l'occasion des faits relevés par la Cour des Comptes dans ses deux derniers rapports publics » ;

2° le relevé des décisions gouvernementales prises à la suite de l'examen des huit chapitres de ce rapport.

Examinant chacun de ces chapitres, le second document précise que le président du Conseil fait préparer une circulaire rappelant à tous les ministres l'obligation d'observer strictement la loi.

En ce qui concerne le logement de fonctionnaires, les frais supportés par l'Etat seront remboursés par les intéressés.

Pour les acquisitions de différents domaines dénoncées par la commission dans divers départements, des dispositions ont été prises, soit pour rentrer dans la normale, soit diminuer le préjudice subi par l'Etat, soit pour aliéner en partie ces propriétés.

Pour le chapitre se rapportant à l'ameublement administratif, le gouvernement envisage de soumettre les agents aux mesures de contrôle proposées par la commission, ainsi qu'à la restitution des objets mobiliers indûment détenus. Il a été constaté que trop souvent les dépôts sont accordés trop aisément. Mais beaucoup d'objets considérés comme perdus ont été retrouvés depuis l'enquête. D'autre part sont créées des commissions de récupération du mobilier. Une réforme organique du Mobilier national est entreprise.

L'administrateur actuel du Mobilier national sera relevé de ses fonctions pour erreurs administratives.

Le gouvernement étudie la réforme du régime actuel des architectes de la Reconstruction et leurs honoraires. Le document précise que des enquêtes approfondies sont poursuivies sur les affaires délictueuses qui ont été signalées. Les poursuites seront engagées.

Enfin le gouvernement réclame le reversement d'une somme de 20 millions sur les frais de l'exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation !...

Quant aux transports maritimes, des dispositions tendent à assurer la liquidation de leur compte spécial.

10.000 Fr. DE DOMMAGES ET INTERETS A 27 CONSEILLERS DE SAINT-CLOUD...

diffamés par la presse communiste

Le maire sortant de Saint-Cloud, M. Chaveton, ainsi que ses colistiers, s'étaient vus diffamés par une affiche communiste portant le titre : « Dire la vérité ».

L'objet de la querelle était l'achat, par la municipalité, d'une propriété : les édiles de Saint-Cloud avaient accepté un prix de vente bien supérieur à celui qui avait été refusé par la municipalité communiste de Clichy pour la même propriété, prétendait l'affiche.

C'était faux et le tribunal a prononcé les condamnations suivantes :

M. Gaultaud, secrétaire de la cellule communiste : 50.000 francs d'amende ; M. Boulot, gérant de *La Renaissance de Seine-et-Oise* : 20.000 francs d'amende ; M. Namy, conseiller général communiste de Seine-et-Oise : 10.000 francs d'amende.

Me Pierre Lecoq, du barreau de Paris, a obtenu 10.000 francs de dommages et intérêts pour chacun des 27 conseillers diffamés.

- **M. Queuille a reçu, à déjeuner** les ministres socialistes et quelques parlementaires du groupe S.F.I.O., notamment MM. Charles Lussy et Guy Mollet.
- **Le « J. O. » publie** un important mouvement préfectoral.

L'affaire pourtant dépasse le cas de ce "chirurgien lampiste" chargé de trop lourdes responsabilités

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

AUTUN, 8 mars.

LE procès de Pierre Jacob, interne en chirurgie à l'hôpital d'Autun, s'ouvre demain devant le tribunal correctionnel de cette ville. Son patron, le docteur Sautter, s'est suicidé la veille d'être impliqué dans cette retentissante affaire qui pose, une fois de plus, le problème de la responsabilité médicale.

L'étudiant est inculpé d'exercice illégal de la médecine, d'usurpation de titres et d'homicide par imprudence, c'est-à-dire qu'il est seul, dorénavant, devant la justice, pour répondre de ses fautes. Seul aussi devant le conseil de l'Ordre qui siège au banc des parties civiles avec les familles des victimes qui s'apprêtent à demander des comptes.

On se souvient du scandale réellement sans précédent que devaient provoquer à Autun et dans tout le monde médical, les exercices opératoires du redoutable carabin.

Engagé comme assistant chirurgien, sans que ses titres aient jamais été vérifiés, Jacob devait avoir une promotion fulgurante à l'hôpital d'Autun où, bientôt, les opérations d'urgence étaient laissées à sa discrétion. Et même les autres.

Il est vrai qu'il était habile et dévoué. Il hésitait d'autant moins dans ses interventions téméraires qu'il déployait, dans un art qu'il était incapable d'exercer, toute l'audace des néophytes hâtivement initiés.

Un hallucinant bilan

Jacob opère seul, en octobre 1947, M. Ballerin. Celui-ci en meurt. Quelques jours plus tard, l'interne intervient auprès du jeune Emile Molion. Ce dernier meurt également.

« J'avais téléphoné à Jacob d'attendre », précise le Dr Benoist, chirurgien de la Maternité, qui remplaçait le Dr Sautter.

Rendu au contrôle de ce dernier, Jacob estropie Mme Joly, puis, en janvier 1948, laisse trépasser M. Mazué. Il sauve ensuite le fils d'un gendarme mais assassine Mme Schemide.

Le 26 mars 1948 se produisit le cas Lafaye. C'est celui d'un moribond, amputé des deux jambes, à qui Jacob enlève en outre l'estomac.

De nouveau, le Dr Benoist précise qu'il avait formellement interdit de toucher à ce malade. N'empêche que l'interne, toujours sous contrôle de son chef, le Dr Sautter, continue d'intervenir seul.

En mars 1948, il opère le soldat Siegel, qui perd la vie quelques semaines plus tard ; le séminariste Segrand, qui en réchappe, et M. Rodot qui n'en réchappe pas.

Jacob, de mai 1948 à juin de la même année, opérera encore et toujours seul cinq malades. Par extraordinaire, ces derniers n'en moururent pas.

Mais c'est tout de même la fréquence des décès imputables au bistouri de l'inquiétant interne qui devait finalement provoquer une telle émotion publique, et l'activité de Jacob s'en trouva heureusement suspendue.

Un chirurgien « parachuté »

A l'origine, c'est parce que ses titres ne furent jamais vérifiés que l'étudiant put entreprendre, à Autun, cette carrière d'apprenti chirurgien. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le procès qui va s'ouvrir demain est, malgré tout, celui d'un chirurgien lampiste.

Le professeur Mermann, doyen de la Faculté de Médecine de Lyon, qui avait de bonnes raisons de connaître Jacob, ayant été à même d'observer ses persistants échecs à ses examens, avait, une première fois, exclu l'étudiant d'un poste d'interne dans un hôpital d'Annecy. Il avait même ajouté, dans une lettre, qu'il lui semblait stupéfiant qu'un étudiant de deuxième année puisse tenir un tel emploi avec simplement quatre inscriptions validées en raison de ses services dans la Résistance ».

Jacob était, en effet, sous-lieutenant du service de Santé F.T.P.

C'est d'ailleurs le professeur Mermann qui, en apprenant, avec un redoublement de stupeur, que Jacob occupait un nouveau poste d'interne à l'hôpital d'Autun, devait soulever le scandale dont le procès actuel n'est qu'un aspect particulier. Il avait, en effet, fait aussitôt retirer à Jacob, une seconde fois, ses fonctions avenue-rues, ce qui allait entraîner cette action judiciaire qui va se développer demain.

MICHEL WATRIN

(Suite de la première page.)

trin, demande aux jurés d'être impitoyables.

Le réquisitoire

La salle est comble lorsque l'audience reprend. La parole est à M. Kirschner, avocat général.

— Ce crime horrible exige une répression exemplaire, dit-il. Qu'importe la jeunesse de l'accusé ! La veuve de Becker pleure son soutien et son fils a eu son avenir brisé. C'est en Watrin et non en dehors de lui qu'il faut chercher les causes de son crime. Il en est seul l'auteur responsable.

Watrin écouté, effondré sur son banc, les mains sur les genoux, la tête basse.

Et l'avocat général conclut :

— Je vous demande la tête de Watrin.

PRES D'ARRIVER AU BUT BILL ODOM l'a échappé belle !

GOSHEN (Indiana), 8 mars (U.P.). — Le périple victorieux de William Odom a failli tourner à la catastrophe ce matin : Alors qu'il survolait Goshen dans l'Indiana, le réservoir qualimentait son moteur se trouva à sec. Le moteur s'arrêta aussitôt et l'avion commença à descendre en planant. Pour comble de malheur, l'appareil commença à givrer.

Odom dut descendre de plus de 3.000 mètres, son altitude de vol normale jusqu'à 750 mètres, où le givre fondit, les commandes commencèrent à répondre normalement et l'aviateur put reprendre de la hauteur et poursuivre son vol : à 13 h. 42 (G.M.T.) il survolait l'Ohio.

LES CHAUFFEURS DU MINISTERE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ne veulent plus rouler

Les chauffeurs (C.G.T.) du ministère de la Production industrielle ont déclenché, ce matin, une grève d'avertissement, entre 8 et 10 heures.

Leurs revendications portent sur une augmentation immédiate des salaires.

GRÈVE GÉNÉRALE DES ACHATS

décident (en principe) les exploitants agricoles

Le congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles adhérant à la C.G.A., qui s'est ouvert ce matin à la Mutualité, a voté à l'unanimité, un peu avant 13 heures, le principe d'une grève générale des achats proposés par son bureau fédéral.

Une commission sera constituée cet après-m'di, qui mettra au point les modalités d'application du mouvement de grève et se prononcera sur sa durée.

RATION DE MATIERES GRASSES inchangée en mars

De source autorisée, on indique que contrairement à certaines informations la ration de matières grasses pour les grands centres demeurera inchangée dans le courant du mois de mars.

On précise que cette ration comportera la proportion de beurre la plus importante qu'il sera possible de distribuer en tenant compte des arrivages.

BOURSE DE PARIS DU 8 MARS 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	±62	62 70
5 0/0 1920	113	112 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	±65	65 40
3 0/0 Amort. 1942	±62 40	63
3 0/0 Amort. 1945	±62 40	63
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4300	d.4400
Crédit Nat. Juillet 1945	6450	6500
Banque de l'Indochine	9950	10000
Crédit National	3510	...
B. N. C. I.	750	750
Banque de l'Union Parisienne	1290	1288
Crédit Commercial France	1290	1275
Crédit Industriel	1620	1625
Crédit Foncier France	1415	1410
Crédit Lyonnais	1430	1434
Société Marseillaise Créd.	1900	1940
Suez (action)	102500	101500
Métropolitain	525	528
Santa-Fé	1500	1470
Lyonnaise des Eaux	1476	1490
Trams Shanghaï	920	910
C. P. D. E.	1771	1800
Union d'Electricité	800	820
Gaz et Electricité Réunis	925	925
Gaz France-Etranger	1545	1545
Chantiers de St-Nazaire	1050	1020
Fives-Lille	770	770
Forges Nord-Est	818	810
Demain-Anzin	1510	1500
Peugeot	954	945
Schneider	5000	4960
Courrières	553	563
Lens	900	900
Le Nickel	1480	1445
Péarroya	1750	1.12
Française des Pétroles	1147	1750
Gafsa	1147	1110
Air Liquide	1650	1600
Usines	2000	1900
Kuhlmann	1665	1840
Péchiney	950	960
Rhône-Poulenc	1360	1340
Saint-Gobain	2600	2800
Chargeurs Réunis	2090	2000
Brasserie Quilmès	24000	24000
Raffinerie Say	402	400
La Suze	880	878
Pollet et Chausson	805	795
Plantations Hévéas	525	500
Afrique Occidentale	2700	2740
Canadian Pacific	5010	5080
Rio Tinto (unités)	17150	17295
Royal Dutch 1.10	24100	23700
Est Asiatique Danois	37600	37800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1810	1615
De Beers	2050	2050
Shell Transport	3655	3680
Franco Wyoming	7750	7850
Roan Antelope	761	761

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 665.000 ; Napoléon, 4.850-4.800-4.825 ; Suisse, 4.600-4.550 ; Union latine, 4.225 ; Souverain, 5.750-5.775 ; 8 Dollars, 5.450 ; Casse, 470 env. — PAPIER : Dollar, 318,60 ; Escudo, 1.276.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.175 ; Dollar (t. coup.), 412 ; Suisse, 101 ; Belge, 7,20 ; Cour. dan., 42 ; Cour. norv., 37 ; Cour. suéd., 70 ; Florin, 84 ; Peseta, 10,25-10,50. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 16 ; 1 fr., 32 ; 2 fr., 64 ; 5 fr., 170 ; argent fin (le kg.), 8-8,25.

FLEUR DES BAS-FONDS DE GENES, DEVENUE L'EPOUSE D'UN JOAILLIER RICHISSIME

La belle Corinne se défend d'avoir assassiné son mari de 47 coups de poignard

Et toute l'Italie suit avec passion son procès

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

GENES, 8 mars (par téléphone).

UN procès sensationnel vient de s'ouvrir devant la Cour d'assises de Gênes. L'accusée est une jeune et jolie femme de 25 ans, Corinne Grisolia. Elle aurait, le 17 février 1944, assassiné son mari, le riche bijoutier Mazzarello, de quarante-sept coups de poignard après l'avoir étourdi en lui brisant une bouteille sur la tête.

Cette mystérieuse affaire passionne les Italiens depuis cinq ans, car Corinne proteste de son innocence. L'opinion est donc divisée en deux camps : ceux qui pensent que la belle Corinne est coupable et ceux qui, au contraire, pensent qu'elle ne l'est pas.

Deux tueurs mystérieux

Le crime fut découvert par le concierge de la maison qu'habitait le bijoutier. La victime gisait, dans la classique flaque de sang, sous la table de la cuisine. Corinne se trouvait dans une chambre voisine, pieds et mains liés.

Elle raconta à la police que deux jeunes inconnus venus discuter affaires avec son mari, s'étaient pris de querelle avec lui. La dispute s'était terminée par l'assassinat du bijoutier. Les bandits l'avaient alors ligotée et s'étaient enfuis en emportant un fabuleux trésor en diamants et en pierres précieuses.

Mais Corinne ne tarda pas à se contredire et fut inculpée malgré ses dénégations. Son passé et son attitude après le crime militaient contre elle.

Une fille des bas-fonds...

Le bijoutier Mazzarello avait édifié une fortune formidable, pendant la guerre, en trafiquant sur l'or et les pierres précieuses. Il était devenu l'un des hommes les plus riches de Gênes. Or, il avait connu sa femme dans une maison hospitalière du port. Après l'avoir épousée, il avait tenté sans y parvenir, de l'arracher de son ancien milieu. Mais Corinne, parée de bijoux, courait souvent, la nuit, les bas-fonds du port en compagnie des membres les plus sinistres de la pègre de la ville, ses anciens amis.

L'amant complice

Sa détention même fut marquée par d'extraordinaires péripéties : le 25 juillet 1945, lorsque les troupes allemandes quittèrent Gênes, les partisans ouvrirent les prisons de la ville et Corinne s'évada. On la captura plusieurs mois plus tard, à Milan, où elle se cachait sous une fausse identité.

Une foule énorme se pressait, hier, à l'ouverture du procès. Des curieux sont venus de toute l'Italie pour voir cette Messaline moderne, admirer ses cheveux blonds et ses mains qui auraient un jour, selon la justice, plongé quarante-sept fois le poignard dans le corps de son mari.

Corinne, le visage grave, vêtue de noir, essuyait de temps à autre les larmes que lui arrachait l'acte d'accusation, avec un fin mouchoir de dentelle.

A son côté, dans le box, se trouve un jeune homme qui était considéré jusqu'à sa capture comme l'ennemi public n° 1 de l'Italie du Nord : le bandit Vincent Barbaro, qui fut sans doute l'amant de Corinne et qui est accusé d'avoir liquidé la fortune du bijoutier.

La justice est persuadée que Corinne est la meurtrière et qu'après avoir découvert caché dans l'épaisseur d'un mur le trésor de son mari, elle a chargé Barbaro de vendre les diamants, les pierres et les bijoux.

J. C.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux. Vent faible nord-est. Température sans changement.

PARIS

CONFRONTATION ENTRE ROBERT PLANET ET ANDREE FARRE, demain après-midi, dans le cabinet de M. Grenier, juge d'instruction. Andrée Farré serait décidée à dire maintenant « toute la vérité ». Me Simon, Me Juquin et Me Roger Hermann, défenseurs des inculpés, demanderont pour leurs clients un examen mental.

M. MAURICE FRANÇOIS, rue des Mortiers, à Paris, avait disparu de son domicile en laissant une lettre dans laquelle il déclarait aller se pendre à un arbre de l'avenue de Mariotte, à Fontainebleau. Mais son corps n'a pas été découvert. Le désespéré a-t-il renoncé à son suicide ou en a-t-il changé le lieu ?

LE NOM D'AVENUE FRANÇOIS-FRESNEAU est attribué à la route des fortifications du bois de Vincennes, comprise entre la place Edouard-Renard et la route de la Croix-Rouge.

L'ALLEMAND LORENZ, qui prétend vaincre le cancer, a été confronté, ce matin, avec les experts chargés d'examiner son sérum.

PROVINCE

SUR LE PAQUEBOT « CHAMPOLLION », en rade de Marseille, début d'incendie provoqué par une étincelle jaillie d'un chalumeau. Le feu a été rapidement maîtrisé.

INCENDIE A BORD DU PETROLIER « JUDO », dans le port de La Pallice. Sinistre maîtrisé après une heure d'efforts. Dégâts importants.

SUR LE TERRAIN D'AVIATION D'RASBHEIM (Haut-Rhin), un cycliste, M. Aimé Basler, qui traversait le champ, en dépit des interdictions, a été heurté et tué par un avion qui prenait son vol.

DEPUIS TROIS SEMAINES, le lieutenant Sohm, trésorier du dépôt des isolés, à Casablanca, a disparu. Sa caisse est intacte. Le lieutenant Sohm avait déjà été victime de deux agressions l'an dernier.

UNE FABRIQUE D'HORLOGERIE et de barettes, appartenant à M. François Vallé, à Champagnole (Jura), est ravagée par le feu. Dix millions de dégâts. Causes de l'incendie inconnues.

L'INCENDIE D'UNE MAISON à Poilly-en-Auxois (Côte-d'Or), a causé la mort d'un octogénaire, M. Charneau. Une autre locataire, Mme Dauvergne, s'est blessée en sautant par une fenêtre.

ALAIN MAUREL, 4 ans et demi, d'Aix-en-Provence, qui s'était blessé hier en jouant avec un explosif, est décédé.

LE MORT DE LA CALANQUE DE FIGNEROLLES, identifié grâce à son nez à la « Cyrano » : c'est l'escroc Chastagnet, habitant La Hune (Gironde) Il avait été exécuté par un complice Antonio Lopez, arrêté à Bordeaux.

Sensationnel ce Herla ! 70 litres, 75.000 Frs

RÉFRIGÉRATEUR ELECTRIQUE SANS MOTEUR

- Silencieux
- Consommation insignifiante
- Présentation LUXUEUSE
- Garantie UN an

LIVRAISON IMMEDIATE

EN VENTE chez votre électricien EXPOSITION SPÉCIALE DES ARTS MÉNAGERS TO PA.LE. 152 CH. ELYSÉES ou chez Herla 87, rue N. D. des CHAMPS (6e) ODEON 58-45

"QUALITÉ" AVANT TOUT

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles

Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

AMELIOREZ VOS RESSOURCES rapidement de 5 à 50.000 fr. par mois par nouv. prof. acc. ou définitive, chez soi. Notice grat. Joindre 20 fr. pour frais. - Ecrire urg. à COVECO (Serv. 68), rue Jules-Mathez, 14, PONTARLIER (Doubs)

GRIZEAUD 13

Pour ACHETER Maison, Ferme, Atelier le CRÉDIT MUTUEL FONCIER 101, rue Saint-Lazare, PARIS-IXe à attribué à ses adhérents 253.219.569 — fin 1948 (Décembre : 21.500.000)

Frais 1,41 % l'an

4 derniers Jours DE Réalisation A PRIX COUTANT DE NOTRE STOCK DE MANTEAUX

Quelques ASTRAKAN sacrifiés à . . . 46.000

MANTEAUX MOUTON sacrifiés à 18.000-22.000-26.000

MANTEAUX COLUMBIA sacrifiés à 8.000

VESTES COLUMBIA sacrifiées à 6.000

VESTES MOUTON sacrifiées à 8.500

etc... etc...

Pour tous vos achats actuels garde et entretien gratuit pour l'Eté 1949

LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

TITRES d'EMPRUNT 5 % 1949 et BONS de la SEMEUSE acceptés.

GARANTIE TOTALE sur tous vos achats

Dans les GRANDS MAGASINS aux

FOURRURES DU NORD

115-117, RUE LAFAYETTE PARIS (près Gare du Nord)

Le Cr MARIVAUX achète aux plus hauts cours et paye de suite BRILLANTS BIJOUX PIECES MIEUX QUE LES COURS DU JOUR 12, r. Marivaux, angle bd Italiens, 2e ét. Asc.

Choisi pour Vous

"Allure" une robe de lainage à 10.500 f au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé, de 14 h. 30 et à 16 h. 30.

Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 100 modèles, vendus à partir de 1850 frs.

» L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à LITTRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS BIJOUX OR ORFEVRERIE ANC. et MOD. PIECES ARGENT 10 fr. : 90 20 fr. : 100 M. G. BRINGAZEN, Chaussée-d'Antin, 48

Le 7 mars 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 403.100 ex.

1 2 3 4 6 A B C D

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Cte NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 140, r. Richelieu, Paris-2e

3. Paris-presse-l'intran (e)

ACHEZ AMAR LE MEILLEUR COUSCOUS DE PARIS 125 fr. et 200 fr. avec viande OUVERT TOUS LES JOURS 104, boulevard Richard-Lenoir ROQuette 21-38

FRANCE - BRESIL DEPARTS DU HAVRE : Cargos rapides

LOIDE-GUATEMALA	22-3
LOIDE-PANAMA	5-4
LOIDE-AMERICA	21-4
LOIDE-CHILE	6-5
LOIDE-HONDURAS	21-5
LOIDE-ARGENTINA	5-6

DEPARTS DE MARSEILLE : MIXTES 1re classe

S/S MAUA	30-4
S/S CANTUARIA	31-5

LLOYD BRASILEIRO 20, bd Montmartre, 20 PARIS (9e) - PRO. 81-05

DUBLY Détective 20e ANNÉE Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité Ouvert tous les jours, même le dimanche FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR. 52-39 37-36 48-55

Le Cpt ROLAND achète aux plus hauts cours et paie de suite BRILLANTS BIJOUX 8, boul. Montmartre ARGENTERIE

VOTRE MAISON au prix de VOTRE LOYER Prêts remboursables sans intérêt en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriétés, commerce. Renseignement gratuit en écrivant Caisse Nationale Foncière FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

GAGNEZ PLUS ! en travaillant chez vous le soir pour votre compte. Brochure illust. Till, 18 b. av. Rollin, Le Perreux (S.). Jdre 20 f.

ACHETE Maison ou villa rég. S.-et-M. 600.000 cpt interm. s'abst. Ecr. « Paris-presse » N° 890

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Et. Me MALLET, not. au KREMLIN PAVillon VILLEJUIF, 69, av. des Ecoles, adj. 22 mars, 15 h. M. à Px 120.000 fr. S'adr. Me MALLET, not.

Dans la collection de printemps que présente actuellement « CREATION - COUTURE - COLIFICHETS », département couture du « C.C.C. », 37, boulevard Haussmann, nous avons remarqué de ravissantes gabardines, manteaux de pluie en tissu caoutchouté doublés écossais, confortables et pratiques pour le voyage. Tailleurs et ensembles sport lainages exclusifs et des imperméables de plage imprimés à pois multicolores. Grande recherche dans les moindres détails qui agrémentent chacun des nombreux modèles de cette très belle collection.

POUR VOS ENFANTS ANNE LORTEY 14, rue Duphot PARIS SOLDERA à partir du 10 Mars Barboteuses, Robes, Manteaux

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor Suisse

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI Pas de distribution

UN PLAT MIJOTE « VEGETALINE » RIS DE VEAU QUERCY

Préparez un bouillon comme pour le pot-au-feu, faire cuire 2 h. Faire dégorger un ris de veau dans l'eau froide pendant une 1/2 h. Le cuire 1/2 heure dans le bouillon, l'égoutter et l'éplucher chaud. Tenir au bain-marie.

Faire un roux léger avec 60 gr. de « Végétaline » et un peu de farine. Le mouiller avec le bouillon, et ajouter des assaisonnements hachés fins (ail, persil, échalote), laissez mijoter.

1/4 d'h. avant de servir, mettre le ris dans cette sauce avec des petits champignons. Au dernier moment, lier la sauce avec un jaune d'œuf. Servir bien chaud, entouré de croûtons frits à la « Végétaline ».

« Végétaline », la pure graisse de fruit, blanche et neutre de goût, fine et légère, laisse intacte la délicate saveur de ce plat délicieux.

Grasse à 150 pour 100, la plus riche en calories et la plus économique à l'usage, « Végétaline » est le corps gras de grande classe des fins gourmets.

DRAPS de LIT TOUT COTON - GRANDE TAILLE 4.000 fr. la paire. Envoi cre remb. J.B., 71, r. de Roubaix, WASQUEHAL (Nord)

Les J&V ce mois-ci ont droit à 250 Grs de PETIT DÉJEUNER sucré cacaoté ★ Aliment nutritif et bon marché !

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI croquez du Chocolat... MAIS !.. au CHOCOLAT DES GOURMETS

21-01-49

STUDIOS GRAND LUXE JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE 23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 84-84

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

MM. Rodoni et Bertolino disent à M. J. Goddet

"BINDA désire l'investiture. BARTALI trouvera difficilement des équipiers"

MM. Rodoni et Bertolino, président et vice-président de l'U.V.I. ont rendu visite à M. Jacques Goddet.

Tous deux ont confirmé à M. Goddet que l'U.V.I. ne participerait pas officiellement au « Tour », pour les raisons suivantes :

1° Pour imiter les Fédérations française et belge ; 2° par suite de la difficulté de former les équipes ; 3° pour éviter les responsabilités ; 4° pour ne pas entrer dans la lutte sévère entre firmes.

Binda, d'autre part n'acceptera d'être rideteur technique que s'il reçoit l'investiture officielle de la Fédération, qui se fait, du reste tirer l'oreille.

MM. Rodoni et Bertolino estiment que Coppi, s'il se décide à courir, trouvera facilement des équipiers, ce qui ne serait pas le cas pour Bartali.

M. Jacques Goddet paraît résigné à accepter une équipe de 12 coureurs, mais il n'y aurait plus d'équipe de « cadets ».

René MELLIX.

Les sélectionnés pour le Tour du Maroc

La sélection pour le Tour du Maroc (23 avril au 8 mai) de la « Vigie Marocaine », est presque achevée. André Bibal nous a communiqué la liste des coureurs qui y prendront part :

Français : ROBIC, RONDEAUX, MULLER, LUCAS, TACCA, CAFFI, GIGUET, Camille DANGUILLAUME.

(Les six premiers nommés ont déjà donné leur accord.)

Il se pourrait que Beyaert s'ajoute à cette liste.

Belges : NEUVILLE, DECLERCQ et RAMON.

Italiens : LAMBERTINI, Paul NERI et peut-être Sciardis, si ce dernier voit sa suspension levée.

Espagnols : LANGARICA et FORET.

Danguillaume et Giguet n'iront pas au Maroc

Camille Narcy a refusé à ses poulains Camille Danguillaume et Paul Giguet, l'autorisation de participer au tour du Maroc.

Il est fort possible que Brulé et José Beyaert le fassent à leur place.

P.U.C.-BIARRITZ le 20 mars à Paris

Le second tour des matches des poules de trois du championnat de France de rugby (deuxième acte) aura lieu, comme prévu, le 20 mars.

Ce jour-là, le P.U.C. recevra, sur son terrain, le Biarritz Olympique.

Et si le Lyon Olympique est battu, dimanche, à Bort — ce qui l'éliminerait du deuxième acte —, le Racing, se trouvant qualifié du coup, irait rendre visite à Agen.

Si, tout à l'opposé, le L.O.U. bat Bort, cet honneur d'aller à Agen le comblera le 20 mars...

CAMBRIDGE débute contre le RACING

Les rugbymen de l'Université de Cambridge vont disputer trois matches en France. Ils seront, dimanche, à Jean-Bouin, les adversaires du Racing. Le jeudi suivant, ils joueront à Dijon, et le dimanche 20 mars, à Brive.

Ecosse-France fixé au 14 janvier 1950

LONDRES. — Le match international de rugby à XV, Ecosse-France, de la saison prochaine, aura lieu le 14 janvier, à Murrayfield.

Le quinze d'Angleterre ne change pas

LONDRES (par téléph.). — La Rugby Union anglaise vient d'annoncer que l'équipe d'Angleterre qui rencontrera l'Ecosse samedi en huit à Twickenham, sera exactement la même que celle qui a battu la France il y a huit jours par 8 à 3 « Paris-presse-l'intransigeant » l'avait annoncé le jour même de notre défaite.

Les critiques sportifs anglais sont tout à fait satisfaits qu'il n'y ait pas de changement ; toutefois, on reproche le fait que le vétéran Guest reste à l'aile. — JACQUELIN - CAUCHOIS

● Bécane, allier du P.U.C., blessé moins gravement qu'on ne le craignait à Béziers, serait à son poste contre Mont-de-Marsan, dimanche.

Rentrée d'Abderrazack

dimanche à Montpellier

Les dirigeants du Stade-Red Star, après plusieurs essais effectués par « Abdou », au cours de matches amicaux, ont décidé de l'incorporer dans l'équipe qui jouera dimanche à Montpellier.

« Abdou » jouera intérieur, soit à la place de Carlsson, légèrement touché au genou, soit à celle de Christiansen, un peu fatigué, si Carlsson peut jouer.

Grégoire arrière gauche

Il a été également décidé par les mentors stadistes de confier le poste d'arrière gauche à Grégoire, en remplacement de Drouet, et de faire jouer Ranzoni demi gauche.

Le Racing proteste

C'est une décision qui sent scandaleuse, protestait M. Galey ; Béziers, du fait de sa proximité avec Nîmes, n'est pas un terrain neutre et donne toutes facilités aux Méridionaux des environs, Sétois, Montpelliérains, Nîmois, de venir en masse « supporter » nos adversaires. Et tout cela pour « obliger » certain membre du Bureau.

Ben Barek à Paris le 3 avril

Le Stade-Red Star, qui jouera au Parc des Princes contre le onze « pro » anglais de Charlton, a l'intention de demander à l'Athlético de Madrid de lui prêter Ben Barek à cette occasion.

Les dirigeants du club parisien sont à peu près sûrs de disposer de Domingo ce jour-là, leur exportier les ayant avisés qu'il serait à Paris le 3 avril.

■ **LES ARBITRES des quarts de finale de la Coupe de France de football qui auront lieu le 20 mars ont été désignés : Nice-Lille (Colombes), M. Le Men ; Nîmes-Racing (Béziers), M. M. Sdez ; Aarau-Metz (Lille), M. Tordjmann ; Stade-Sète (Marseille), M. Veyret.**

■ **MOREEL et QUENOLLE feront leur rentrée au Racing qui recevra dimanche au Parc Saint-Etienne, qui annonce de son côté la rentrée de Cuissard.**

Koblet-Diggelman rentrent à Zurich

LAUSANNE. — Samedi, à 22 heures, à Zurich, « Nuit de Zurich » sur 8 heures, avec Koblet-Diggelman, vainqueurs des Six Jours de New-York, Schulte Boeyen, Peters-Pellenaers, Lapébie-Sérès, Kint-Van Steenbergen, Bruylandt-Adriaenssens et les principales équipes suisses, parmi lesquelles Plattner-Von Buhren.

Slijkhuis enlève un « faux mille » à Montréal !

MONTREAL (par câble). — *Le Hollandais Willie Slijkhuis a remporté l'épreuve du mille des championnats canadiens d'athlétisme, sur piste couverte, disputée hier soir.*

L'annonce du temps réalisé par Slijkhuis (3' 54" 7/10) stupéfia le public. Mais après vérification, les officiels s'aperçurent qu'ils s'étaient trompés d'un tour. Les coureurs avaient, en effet, couvert 1.618 yards au lieu de 1.760 yards.

Slijkhuis dut, malgré tout, s'employer sur la fin pour triompher de Don Wittreich.

Baromètre des crossmen

● **Les nouveaux internationaux de cross sont** : Jacques Vernier, Mimoun, Brahim, Guyodo, qui, la saison dernière, avait décliné la sélection, Paris, Allix et Furic.

● **Les internationaux de cross qui rétrogadent**, comparaison entre 1948 et 1949 : Cérou, de la 3e à la 10e place ; Varnoux, de la 4e à la 13e place ; Nollet, de la 5e à la 12e place ; Breistroffer, de la 9e à la 94e place ; Lévêque, de la 10e à la 29e place ; Arnaud, de la 11e à la 41e place.

● **Ceux qui se maintiennent** : Pujazon, vainqueur ; Guyodo, qui passe de la 7e à la 5e place ; Petitjean, de la 8e à la 7e, et Furic, de la 14e à la 9e.

3 galas de hockey sur glace

La saison des sports de glace va bientôt se terminer à Paris. Mieux qu'elle n'avait commencé. En effet, après un début de saison assez pénible, où l'on n'enregistra que des défaites, les joueurs parisiens se sont repris pour connaître, depuis plusieurs semaines, une suite ininterrompue de brillants succès.

Samedi dernier encore, c'était une magnifique victoire sur un Davos renforcé et, partant, très brillante victoire significative et qui va donner confiance aux hommes de Pete Besson avant les deux derniers grands chocs de la saison.

Jeudi et vendredi prochains, le Racing aura fort à faire contre les redoutables représentants de l'Amérique et du Canada, qui, après les Championnats du monde, ont effectué une tournée victorieuse en Europe.

En visite à « *Paris-presse-l'intransigeant* »

J. BEYAERT : "Je préparerai le "National" à la flamande"

Après quelques heures de sommeil réparateur, José Beyaert, vainqueur du Critérium de L'Echo d'Alger, est venu, hier soir, à *Paris-presse-l'intransigeant* où il a été reçu par notre directeur des services sportifs, Gaston Bénac. Accompagné de sa charmante fiancée et de son directeur sportif Paul Wuyard, le champion olympique nous fit maintes confidences sur la manière dont il conduira sa saison 1949.

Paris-Gand en deux étapes

José Beyaert, qui a couvert, ce matin, 120 kilomètres avec un ancien camarade de club, Maurice Francois, se rendra par la route à Gand, en deux étapes (jeudi et vendredi) avec arrêt à Maubeuge) en compagnie de Barret, Pitraye et Aubrun.

— Ces 370 kilomètres ne peuvent que lui faire du bien, estime son directeur sportif...

— Sans aucun doute, approuva José. Comme je reserai quinze jours en Belgique, chez des parents qui habitent Gand, je préparerai le Critérium national de *Paris-presse-l'intransigeant*, à la flamande... Une méthode qui vaut bien celle des Azuréens.

— Dès mon retour, poursuivit J. Beyaert, je prendrai part à toutes les classiques, du « National » à Paris-Tours, à moins que ma candidature au Tour du Maroc ne soit prise en considération.

« Je courerai ensuite ma saison Qualifié pour Montlhéry, Jose n'en aura moins le souci d'une autre qualification : celle pour le « Tour ».

— Je n'ose guère l'envisager, nous disait-il, mais n'est-ce pas là le rêve de tout coureur cycliste ? Depuis ma tendre enfance j'y songe...

Un beau programme en vérité...

Louis NAVILLE.

Conclu pour les Stock JEAN - SOLDEVILLA GILBERT - VAN DAM

Débuts de ROMERO - 3 recordmen de recette

La boxe à Paris tourne rond ! Voyez plutôt. Les programmes de Grenelle battent de loin en intérêt ceux du Garden. Par exemple, le programme que Gilbert Benaïm vient de mettre sur pied, ce matin, pour le samedi 19, au Palais des Sports.

Grand combat : Jean STOCK (champion de France) contre SOLDEVILLA (champion d'Espagne) ; deuxième combat : Gilbert STOCK contre VAN DAM (champion de Hollande) ; troisième combat : ROMERO (champion d'Espagne des coq) contre MOUSSE, ou BRUMAN, ou DECAINA.

Trois de ces hommes ont battu les records de spectateurs : Jean Stock à Paris (8 millions et demi et 19.000 spectateurs) ; Van Dam, 22.000 spectateurs à Amsterdam ; Roméro, 35.000 spectateurs aux arènes monumentales, à Barcelone. N'oublions pas que ces hommes, les Stock, Soldevilla, Romero, ne reculent pas, ils n'ont pas de marche arrière.

Ce sera pour Romero et Soldevilla leurs débuts à Paris où ils vont tenter de s'imposer.

Cette fois la venue des deux Espagnols est certaine : ils ont leur visa et seront à Paris le 16 courant, accompagné de leurs managers : MM. Robert Sola et Pons.

DELANNOIT risque à son tour d'être suspendu par... les Britanniques

Après Marcel Cerdan, suspendu en Belgique, pour ne pas avoir donné son acceptation pour rencontrer Cyril Delannoit, allons-nous maintenant apprendre la suspension de ce dernier par la fédération de boxe britannique ? Tout semble l'indiquer.

La suspension éventuelle du champion belge n'a évidemment rien à voir avec Cerdan. Elle a trait à l'engagement que Delannoit a pris par le truchement de son manager, Fernand Prémont, de rencontrer Dave Sands, le 4 avril prochain à Londres. Celui-ci est champion d'Australie de trois catégories : moyens, mi-lourds et lourds et, dernièrement, avant de se mettre en route pour l'Europe, il battit le Français Tony Toniolo en un round à Melbourne. Après des pourparlers entre Jack Solomons et Prémont, le dernier nommé envoya au promoteur londonien une lettre recommandée dans laquelle il spécifia les conditions dans lesquelles Delannoit rencontrerait Sands : date, durée, poids, montant de la bourse, tout y figure. Puis Prémont se ravisa et apporta certaines modifications qui, nous assure-t-on, rendent le combat impossible.

Considérant la lettre recommandée du manager belge comme un contrat, Solomons a porté l'affaire devant le British Board qui doit statuer, et tout laisse prévoir que Delannoit sera mis en demeure de remplir les obligations qu'il a prises, ou il sera à son tour suspendu avec demande d'extension aux autres fédérations.

C. W. HERRING.

Leurs projets...

IDEE et DANGUILLAUME : intensifier leur entraînement avant le Critérium national. Tous deux participeront dimanche au Circuit du Het Volk et n'iront pas, comme prévu, à Milan-San-Remo.

BOBET : gagner une classique cette année. Il sera ce dimanche à Marseille, et le 20 probablement, au Grand Prix de Nice. Il fera le Circuit des Régions flamandes avec Lambrecht avant le National.

CAPUT, GUEGAN, CHAPATTE, FORLINI : avec l'Italien d'Annecy, Brambilla, prendront part, à Milan-Turin pour préparer Milan-San-Remo, ils reviendront fin mars à Paris.

VIETTO, LAZARIDES, TEISSEIRE, FACHLEITNER, etc. : les chefs de file du cyclisme azuréen préféreront se produire à Marseille avant Milan-San-Remo et le Grand Prix Reynier à Aix-en-Provence.

OLEK a vaincu sans gloire

LIEGE (par téléph.). — Hier soir, à Liège, devant une salle beaucoup moins garnie que lors de la première réunion de boxe organisée au Palais des Fêtes, Stéphane Olek a battu aux points Minni Gaitto, après un combat fort quelconque, son adversaire s'accrochant et Olek ne paraissant pas en pleine possession de ses qualités.

Au cours de la même réunion, Kid Dussart a battu par jet de l'éponge, au 9e round, le Corse Paul Renucci.

Et le Liégeois Cornelis a battu aux points Tino Cardinelli.

BELLOISE veut challenger CERDAN à Londres

NEW-YORK (par câble). — *La presse matinale publie les déclarations de Belloise, prétendant que, afin de forcer Cerdan à le boxer pour le titre, il ira en Europe sitôt après le combat qu'il dispute vendredi au Garden, contre le Californien Ross. S'eve assisterait à la bataille Cerdan - Dick Turpin, afin de challenger Marcel le soir même.*

Belloise annonce qu'il rencontrera Jean Stock le 23 avril et un adversaire inconnu le 14 mai.

St. STEVENS.

Le prestige et la couronne le beau rêve de l'Américain ZALE

NEW-YORK (par câble). — **Nous avions tort de penser que Zale avait une idée derrière la tête en insistant pour rencontrer Cerdan pour le titre. L'ex-champion ne fait pas du tout de l'affaire une question de gros sous faciles à ramasser en abandonnant la place à Robinson ou Belloise, moyennant finances.**

Nous avons vu Sam Pian, quand il sortait d'une conférence avec les patrons du « Tournoi des Champions ».

Pian déclare :

— Winch et moi, voudrions qu'il se retire, mais Zale veut combattre Cerdan et devenir premier champion gagnant le même titre trois fois.

Dave Charnay annonce que le « Tournoi » organisera un combat qui aura lieu en juin à Jersey City, Chicago ou dans une stade de plein air à New-York.

Zale serait en forme

Zale passa l'hiver à entraîner une équipe d'amateurs, la Christian Youth Association, et un welter et un moyen ont gagné la finale régionale du « Golden Glove ».

Tony est en bonne forme physique. Il fera deux ou trois combats de préparation avant de rencontrer Cerdan. Il partira dans la prochaine quinzaine à Hot Springs pour s'entraîner.

Il semble que le Roosevelt Stadium sera choisi pour la revanche. Si elle a lieu à Chicago, ce sera alors à Comiskey Park ou Wrigley Field. Si c'est à New-York, le « Tournoi » espère avoir Polo Grounds.

Louis, arrivant seulement demain, câbla une offre de combat pour Zale. Mais Pian répondit :

— Le seul désir de Zale est de combattre Cerdan pour le titre.

Ainsi la revanche est pour Zale uniquement une affaire de prestige en effet, le combat ne fera guère une grande recette, dont Cerdan recevra 40 p. 100, Zale 20 p. 100. Cerdan se consolera en encaissant 36.000 dollars toujours retenus par la N.B.A.

Louis recevra la presse aujourd'hui à 15 heures à Toots Shor. Les conditions que Louis fixe pour le championnat sont : 25 p. 100 chacun pour Walcoot et Charles. — St. STEVENS

BESSON a la dent dure et l'espoir tenace

Ce n'est pas que Besson, le meilleur stayer international de la saison d'hiver, aime particulièrement Raoul Lesueur. Mais, venu à *Paris-presse-l'intransigeant*, à la suite de sa victoire dans le Grand Prix de l'U.C.I., le champion helvète nous a livré sa pensée :

L'UCI a sauvé le demi-fond

— Que pensez-vous de la décision de l'U.C.I. de permettre aux coureurs de se produire en Allemagne occupée ?

— C'est la plus belle chose que pouvait réussir M. Joinard. Il y a en Allemagne, 15 à 20 vélodromes jouant de deux à trois fois par semaine, ce qui fait que les stayers, très favorisés en Allemagne, berceau du demi-fond, peuvent espérer courir 125 fois dans l'année. Les cachets seront d'un ordre de grandeur de 1.000 à 1.500 francs suisses, alors qu'à Paris, nous courons pour 400 francs suisses. La vedette allemande du moment est Schorn, que j'ai eu l'occasion de voir à Zurich. Il y a d'autres nouveaux plus tards de classe, aux côtés des Lohmann et Metze, évidemment sur le déclin. Là-bas, je suis persuadé que le demi-fond connaîtra un nouvel essor, alors qu'à Paris, on s'acharne à le « démolir » ou à n'en point parler.

François TERBEEN.

BRAHIM, l'intellectuel

Le nouveau poulain d'Oquinarenne est une figure bien attachante. En effet, né le 24 avril 1924 d'une famille bourgeoise tunisienne, qui lui fit pousser ses études dans les langues arabes, Brahim fait actuellement des conférences en langue arabe. Il est en outre correspondant de plusieurs journaux nord-africains. Brahim jeune fera le combat vedette ce soir au Central Sporting Club contre Robert Naze.

● Covolo, Prina, Mancini, Pinchi, disputeront, dimanche, le cyclo-cross de Luxembourg, et le 20, avec Toigo, celui de Chennevières.

Soixante pilotes dont vingt et un Français courront le Grand Prix du Mans

LE MANS. — Le Grand Prix du Mans aura lieu les 25 et 26 juin. Le circut, ravagé par la guerre, est en bonne voie de reconstructon.

A l'heure actuelle, 104 demandes d'engagement ont été formulées, mais seuls 60 concurrents seront admis. Aujourd'hui 45 inscrits ont été retenus, parmi lesquels 21 Français : Villeneuve, Mouche, Chaboud, Pozzi, Louveau, Gordini, Veuillet ; 11 Anglais, dont Peter Clarq, Folland, Walker ; 4 Italiens, avec Ghinetti et Pilsson, et deux Tchécoslovaques.

■ **VAAST qui est reparti directement de Sète pour Genève sera de retour à Paris mercredi, car il procédera à son déménagement de Suisse en France.**

LES COURSES

SAINT-CLOUD, le 9 mars, à 14 heures

PRIX DE TRIEL

A Réclamer. 100.000 fr., 800 m.

101 BRICOLEUR (X.) 56
102 RAHAB (C. Larrieutort) 56
103 EXTINCTRICE (F. Troch) 56
104 CAMPANILE (C. Jennings) 56
105 DECIDEE (G. Lequeux) 56
106 DELICE D'AMOUR (A. Desa) 55
107 JAVOTTE II (R. Poincelet) 55
108 DAYAND NIGHT (G. Gotti) 54
109 GOD KEEP YOU (H. Signoret) 54
110 ORAGEUSE (N. Truin) 53
111 SANTA FE (D. Corteggiani) 53
112 LAST EXPRESS (X.) 53
113 ATYCHOU (P. Blanc) 53
115 BARDO (A. Lucas) 56

Parmi les inédits du réclamer, pensions Rahma, Javotte II, Dayand Night, Santa Fe, Last Express.

Je désigne : **DAYAND NIGHT** et **Last Express**. Outsider : **Santa Fe**.

PRIX AGATHOS

200.000 fr., 2.100 m.

201 TARGHI (R. Montaron) 58
205 BAYARD III (W. Johnstone) 58
206 SPRINFIELD (D. Corteggiani) 58
207 BEBE ROSE II (J. Tompkin) 58
209 CLOTAIRE (C. Bouillon) 56
210 BLANC MINON (P. Blanc) 56
213 LE PAGE (W. Johnstone) 56
214 SEA MOON (E. Mantelet) 56
215 HABANO (A. Beloin) 56
216 BOSPHORE III (H. Signoret) 56
218 TADOUSSAC (R. Poincelet) 56
219 L'AIGLON II (G. Lequeux) 56
220 PRINCE CONSUL (G. Lopez) 56
221 PERISCOPE (A. Parisis) 56
222 MEDIUM (M. Lolliérou) 56
223 SPHINX II (F. Bertrix) 56
224 CABRI II (J. Doyasbère) 56
225 PELICAN (C. Maire) 56
228 ICI LONDRES (R. Bertiglia) 56
229 PAPRIKA (M. Garcia) 56

Targhi et Medium ont très bien figuré pour leur rentrée. Les autres sont à revoir. Parmi eux, Bébé Rose II, Tadoussac, Springfield, Bayard III sont ceux qui comptent les meilleurs titres. Premier Consul est à citer aussi.

Je désigne : **TARGHI** et **Sprinfield** Outsider : **Premier Consul.**

PRIX D'AUBERGENVILLE

A Réclamer. 100.000 fr., 2.500 m.

301 LACKLAND (A. Kuntz) 58
302 SUD EXPRESS (F. Thirion) 56
304 NOTRE ESPOIR (R. Bénard) 55
305 SAISONNIER (P. Blanc) 54
306 PETIT PATELIN (G. Leq.) 54
307 FOLKLORE (R. Lambert) 54
308 BELBARAN (M. Larraun) 54
309 CAID II (C. Crockett) 53
310 FINCŒUR (R. Teulé) 53
312 LE SOUVENIR (H. Signoret) 53
313 PRADO (F. Kaiser) 53
315 LARPI (P. Bertrix) 53
316 NIGRIN (C. Bernard) 53
319 DAME MONTJOIE (H. Sign.) 52
320 NADIR (G. Audouze) 51
322 ATLAS (A. Rossio) 51
323 CHAT DU CAUZE (R. Teulé) 51

Dans ce réclamer, Nigrin, Lackland, Le Souvenir, Larpi, Dame Montjoie sont les concurrents qui paraissent les plus qualifiés pour participer à l'arrivée. Nadir vaut une mention.

Je désigne : **LACKLAND** et **Nigrin.** Outsider : **Larpi.**

PRIX PRIORI

200.000 fr., 2.800 m.

401 TRIOLET IV (J. Doyasbère) 58
402 LEADER (X.) 58
403 GALLON (C. Bouillon) 58
404 LE BEARNAIS (W. Lambert) 56
405 DODANE (R. Lambert) 56
406 SANARI (W. Johnstone) 56
407 BLANEA (R. Bertiglia) 56
410 PETIO (L. Heurteur) 56
411 INTREPIDE (A. Tucker) 48
414 ASPASIA (J. Brunet) 46

Dodane et Sanari viennent de gagner à l'obstacle. Leader et Triolet II se sont bien comportés en plat. Gallon et Blanéa sont possibles.

Je désigne : **TRIOLET IV** et **Leader.** Outsider : **Gallon.**

PRIX MONTMARTIN

200.000 fr., 1.600 m.

501 BLUE DIAMOND (R. Bénard) 56
502 AOUDH (L. Flavien) 56
503 VIRTUOSE II (A. Rossio) 56
505 EMIR BLEU (H. Signoret) 56
506 UMBRIAGO (J. Doyasbère) 56
507 TERRE ALE (S. Doubowski) 56
508 MAJESTUEUSE (X., dout.) 54
509 CALLIOPE II (A. Rabbe) 54
510 LISBOA (A. Beloin) 54
511 DARK DORY (J. Beltran) 54
512 CENTAUREE (R. Bertiglia) 54
514 BELLE II (D. Corteggiani) 54
515 BALTHANDA (W. Johnstone) 54
516 TSATLI (R. Mouturat) 54

Blue Diamond reste sur une bonne course. Umbriago fera une rentrée intéressante. Dark Dory est en belle condition. Calliope II et Emir Bleu valent une mention.

Je désigne : **BLUE DIAMOND** et Umbriago. Outsider : **Emir Bleu.**

PRIX DE NEUVILLETTE

Handicap. 250.000 fr., 3.100 m.

601 GALLON (C. Bouillon) 59
602 RABBITS (W. Johnstone) 58
603 SANARI (W. Johnstone) 57
605 RAWALPINDI (L. Flavien) 55
606 ESCAZAL (R. Poincelet) 54
607 HAUT LE VENT (C. Maire) 54
608 HARRAR (H. Signoret) 53½
609 FRISCO (S. Doubowski) 50
610 MANOLOLO (P. Blanc) 48
611 TWILIGHT (L. Botteri) 46½
613 SWAGGER (A. Tucker) 45½
614 COPALIN (A. Garcia) 43½

Nous retrouvons ici Gallon et Sanari, préférables à Frisco, Harrar. Pour sa part, Rabirius reste sur deux succès sur l'obstacle Escazal et Swagger sont à citer.

Je désigne : **SANARI** et **Gallon.** Outsider : **Rabirius.**

PRIX ROSE DE MAI

200.000 fr., 2.100 m.

701 BAGHEERA (C. Bouillon) 58
703 CORALINE II (D. Corteggiani) 58
706 VELA (M. Lolliérou) 58
707 PRINC. DE FLOR. (E. Mant.) 56
711 SANTADOR (G. Bénicourt) ... 56
712 IRIS (L. Heurteur) 56
713 LIBERATION V (R. Brethès) 56
714 STAR D'OR (F. Palmer) 56
715 REINE AVELON (F. Pécheux) 56
716 PAPRICA (P. Blanc) 56
717 NORAH (C. Lopez) 56
718 COPYRIGHT (A. Rossio) 56
720 ESTRALLE (R. Poincelet) 56
721 SONATE (H. Signoret) 56
722 EPITARIE (J. Doyasbère) 56
723 LA CANETTE (F. Troch) 56
725 CASSANDRE (G. Lequeux) 56
726 CASTEL DE MEDICIS (A. R.) 56
727 YARA II (N. Truin) 56
728 LIGURE (J. Laumain) 56
731 FAIR TRIAL II (R. Bortiglia) 56

Les meilleurs titres appartiennent à Bagheera. On peut escompter des progrès de Coraline II, Ligurie et Copyright. Trois inédits sont à surveiller.

Je désigne : **BAGHEERA** et **Ligurie.** Outsider : **Coraline II.**

SURVEILLONS DEMAIN

RAHMS, qui paraît pour être vite.
BAYARD III, pour sa forme d'automne.
DAME MONTJOIE, outsider possible.
BLAMEA, si le terrain s'alourdissait.
GALLON, dans l'épreuve choisie pour
COPALIN, bien placé ou poids.
CALLIOPE II, en bonne condition.
NORAH, qui a fait preuve de moyens.

Le cheval du jour : SANARI
Le coup de 2 placé : LACKLAND - TRIOLET IV
Les grosses cotes : CALLIOPE II - NORAH
La forme : Entraîneur : GLEIZES
Jockey : P. BLANC

RÉSULTATS DE COMPIÈGNE

PRIX DE L'ORTILLE

1. Tocsar (M. Ramogenino) (105) G. 124 au comte A. de Chaz. ..... P. 28
2. Alcaïnde (J. Gamendo) (118) P. 29
3. Le Tonnerre (J. Boutieu) (125) P. 89
Tête, 1 l., 1 l. 1/2.
N. pl. : 101, 102, 105, 120, 121, 122.

Bonhomme II, Aside, Tocsar, Miss Vitol et Vedale, V sont passés dans cet ordre aux tribunes. A mi-course, Tocsar, Le Tonnerre et Diblolesse Bleue étaient détachés du reste du lot. Diblolesse Bleue entrait en tête dans la ligne droite, mais elle était débordée. Après lutte, Tocsar remportait sur Alcaïnde.

PRIX DE VIEUX MOULIN

1. Pedro Okia (P. Péraldi) (222) G. 61
à M. J. Savard ..... P. 22
2. Salina (P. Klein) (227) ..... P. 15
3. Pacifique (R. Rousseau) (219) P. 46
1 l., 1 l. 1/2, 2 l.
N. pl. : 202, 214, 216, 218, 225, 229, 231.

Pastade a longtemps mené précédant d'abord Pedro Okia. Vaste Lobrun et Pacifique, dedans passant ensuite au commandement au 4e tiers de la dernière haie, mais, au plat, était réglé très facilement par Pedro Okia.

PRIX D'OFFEMONT

1. Tocsar (J. Thomaklian) (302) G. 61
à M. Eko-Jay-Jay ..... P. 20
2. Terek (R. Lecomte) (307) ..... P. 12
3. Rambochour (A. Chauffour) (315) ..
3/4 de l., 1 l. 1/2. Inédit : 55.
N. pl. : 309, 310, 312, 313.

Starter n'avait montré la plus belle et tenu à mener jusqu'à la dernière haie. Terek et Rambochour, Terek prenant la tête dans le dernier tournant, mais, dans la ligne droite, ne pouvait résister à la bonne attaque de Lucullus.

PRIX DE CHAMPLIEU

1. Jaroudo (L. Gamendo) (417) ..G. 111
à Mme G. Pastré ..... P. 30
2. Sir John (H. Dormaletcher) (404) P. 19
3. Yellow Star (J. Doyasbère) (424) P. 13
N. pl. : 408, 409, 413, 416, 418.

Yellow Star a mené devant Prestwick à faible entraînée. Puis, à mi-course, les deux leaders ont été remplacés par Sir John et Jaroudo. Yellow Star, Mon Doudou et Jaroudo ont terminé pour le triomphe qui revenait encore très nettement à la bonne attaque de Lucullus.

PRIX MELIBEE

1. Tocsar (F. Palmer) (514) G. 54
à Mme G. Pastré ..... P. 18
2. Estramadure (L. Gamendo) (510) P. 17
3. Donald L. (L. Flavien) (507) ..
Dist. : 3 enc. ; Jum. : 80
N. pl. : 505, 509, 516.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J.F. 26 a bon. prés. ch. emp.stab. tr. au cour. vente, récept. manut. bon. réf. Ecrire Paris-presse n° 880.

J.H. 27 a. bac H.E.C. compt. ch. sit. secr. direct. ou équiv. Ecr. R. Magry, 82, r. F.-Faure, Colombes.

J.F. bel. présent. aptitud. trav. vendeuse, poilons dactylo, conven. parfait. pour réception cherche emploi. Ecr. « Paris-presse » n° 869

GARDIEN SURVEILLANT de nuit, 50 a. cél. cherche place stable magasin, hôtel, garage, usine. Genty, 8, rue Mercœur (11e).

Jardinier 4 br. Fleuriste dipl., marié sa enf. tte confiance, cherc. place sér. gard. entr. propr. bourgeoise. Réf. 1er ordre. Si pas stable s'abstenir. BAUVENS, av. des Genêts, Villeneuve-st-S. (S.-et-O.).

Chef service commercial, jeune, dyn., organisateur, bon. référenc. cherche emploi simil. Paris ou banl. Ecr. Paris-presse, N° 882.

● EMPLOIS DE BUREAU

CAISSIER COMPTABLE 40 a. au cour. noyes empl. ouvr. et quest. soc. cherche emploi Paris second. parisien références référence Ecrire « Paris-presse » N° 887.

Sécr. dir. st.-dact. cap. litt. sér. réf. ch. pl. av. Paris-presse 883.

H. 29 a. bonn. act. prés. imp. secrét. compt. ch. emploi mieux rémun. banl. St-Lazare, St-Germain. ind. salaire. Ecr. Paris-presse 878.

Secrét. st.-dact. sér. référ. libre suite cherche emploi. Ecrire CRIS-TALLI, 26, Bld Reuilly, PARIS.

Secrét. dact. aide-comptable coin. espagnol italien. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 880.

J.F. 22 a. bach. dactylo. espagnol anglais, pouvant voyager cherche situation. Ecrire Paris-presse, 881

● CHAUFF., LIVREURS

CHAUFFEUR EXPERIMENTE tous permis, références, cher place. Ecr. Paris-presse 884

● GENS DE MAISON

Femme, 40 ans, Lorraine, demande t. int. cuisine, ménage. libre de 8 heures. 18 heures. Mme Blanc, 67, r. de Turenne (3e)

● INDUSTRIE

Contrem. électr. sér. réf. HT. BT. marine cap. diriger serv. entret. usine remise état install. pour ch. sit. stable. Ecr. Paris-presse 840

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Cab. org. rech. ING. Gles ECOLES ayt pratique organisation ou CHRONOM. Agés moins 35 a. dé. placem. Province. Env. curr. vit. et prét. C.O.C., 37, av. Opéra. Paris

ON CHERCHE TR. B. STENO-DACTYLOS pr entrep. industr. av. domicile quasi obligatoire grande banl. Sud-Est. Ecr. Fonte, 17, rue Vivienne, Paris, n° 43.861.

On dem. compt. et aide-compt. dact. Indiq. âge et réf. prét. Ne pas se prés. Deweyer, 82, r. St-Lazare.

ractylographe aide-comptable 18-20 a. distinguée, excell. présentat. bnes références. Libre de suite. Ecrire soulement : ROBILLARD, 18, rue Saint-Lazare, Paris (9e)

Pour poste d'avenir, importante Société recherche adjoint au chef comptable, trentaine, expérimenté, sérieux et travailleur, not. anglais. Ecr. N° 82, Publicité 75, Ch.-Elysées

Employé ayant formation technique est demandé par Service commercial d'usine pour la rédaction de devis. S'adresser au N° 30321, HAVAS, ORLEANS.

St.-Dactylo exp. dem. par Editeur. Tél. pr r.-vs ALE. 45-30

◆ MOD., COUT., CONF. ◆

Dem. Rentrayeuses ou Piquirères. Morlet, 84, rue Lafayette, Paris

◆ GENS DE MAISON ◆

Dem. fem. ménage pr burs à Dau. mesnil, Clevenot, 3, r. Lamblardie

Dem. b. à tt faire sérieuse sach. cuis. B. certif. Se prés. de 15 à 17 h. Millobert, 82, r. Pompe-16e

F. F. MENAGE dem. pr entret. hab. S'adr. Concorde, 62, r. Glacière.

◆ INDUSTRIE ◆

Dem. pr bur. d'Etudes Expérimentateur conviendr. à ancien artificier, armurier, mécan. de marine. Se prés. A.C.I., 4, rue Téhéran.

Fraiseurs et Tourneurs P2 P3. COURTINE, 52, rue Auvry, AUBERVILLIERS Mo Villette.

Charpente fer et serrurerie dem. TRACEUR qualif. LAFOUCRIERE, 319, Bd Ornano, à SAINT-DENIS.

CITROEN - CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES
DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

1 MANŒUVRE